

LE PIONNIER DU VERCORS

— REVUE TRIMESTRIELLE DE L'ASSOCIATION NATIONALE —
DES PIONNIERS ET COMBATTANTS VOLONTAIRES DU VERCORS



— N° 90 —
nouvelle série

AVRIL 1995

TRIMESTRIEL



Revue trimestrielle de l'Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors

Association créée le 18 novembre 1944

Reconnue d'utilité publique par décret du 19 juillet 1952 (J.O. du 29 juillet 1952, page 7695)

Siège social : VASSIEUX-EN-VERCORS (Drôme) - Salle du Souvenir - Tél. 75 48 27 41

Siège administratif : 26, rue Claude-Genin - 38100 GRENOBLE - Tél. 76 54 44 95 - C. C. P. Grenoble 919-78 J

« La différence entre un Combattant et un Combattant Volontaire, c'est que le Combattant Volontaire ne se démobilise jamais. »

Maréchal KENIG.

COMITÉ DE RÉDACTION

Le Président National
Le Directeur de la Publication
Anthelme CROIBIER-MUSCAT
Lucien DASPRES
Jean-Louis BOUCHIER

SOMMAIRE N° 90 - Nouvelle série

Editorial par le Président national _____	1
Vie des sections _____	2
Compte rendu du Conseil d'administration du 10 janvier 1995 _____	6
Rapport moral _____	7
Rapport financier _____	8
Informations _____	9
Communiqués _____	12
Histoire du C. 3 _____	14
Distinctions _____	17
Dons et soutien _____	18
Joies et peines _____	18



Eugène CHAVANT dit " CLÉMENT " †

1894-1969

**Chef Civil du Maquis du Vercors
Compagnon de la Libération
Commandeur de la Légion d'honneur
PRÉSIDENT-FONDATEUR**

PRÉSIDENTS D'HONNEUR :

M. le Préfet de l'Isère

M. le Préfet de la Drôme

Général d'Armée

Marcel DESCOUR † (C.R.)

Grand Officier de la Légion d'honneur

Général de Corps d'Armée

François HUET †

Grand Officier de la Légion d'honneur

Général de Corps d'Armée

Alain LE RAY (C.R.)

Grand Officier de la Légion d'honneur

Général de Corps d'Armée

Roland COSTA DE BEAUREGARD (C.R.)

Grand Officier de la Légion d'honneur

Eugène SAMUEL (Jacques) †

Officier de la Légion d'honneur

PRÉSIDENTS NATIONAUX HONORAIRES :

Abel DEMEURE †

Georges RAVINET †

Chevalier de la Légion d'honneur

Colonel Louis BOUCHIER †

Commandeur de la Légion d'honneur

VICE-PRÉSIDENTS NATIONAUX HONORAIRES

Paul BRISAC †

Marin DENTELLA †

Chevalier de la Légion d'honneur

PRÉSIDENT NATIONAL :

Georges FÉREYRE

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :

Jean BLANCHARD

Photo de couverture :

Le général de Gaulle à Vassieux, en 1963.

Les articles parus dans ce bulletin sont la propriété du « PIONNIER DU VERCORS » et ne peuvent être reproduits sans autorisation.

Editorial

par le Président national
Georges Féreyre

Toujours la grotte de la Luire

Le 27 janvier 1995, notre secrétaire, Bernadette, recevait un huissier de Grenoble, qui lui remettait, pour Georges Féreyre, président de l'Association, et pour Jean Blanchard, directeur de publication de la revue « Le Pionnier du Vercors », une invitation à comparaître le vendredi 17 février 1995, à l'audience du Tribunal correctionnel de Valence.

Tout cela à la demande de M. Jacques Clot, né le 15 février 1952 à Romans, agissant en qualité de maire de Saint-Agnan.

Voilà ce que disait cette citation :

Je vous fais connaître que vous êtes poursuivis pour les raisons suivantes :

1. M. Clot est maire de la commune de Saint-Agnan-en-Vercors située sur le plateau du Vercors.

Sur le territoire de la commune, se trouve la grotte de la Luire qui représente une double caractéristique :

a) C'est un lieu de mémoire, site classé monument historique, attirant des visiteurs intéressés par l'histoire des combats de la Résistance.

b) C'est aussi un lieu touristique accueillant visiteurs et spéléologues intéressés par cette curiosité naturelle.

2. Agissant en qualité de représentant de l'Etat dans le cadre des dispositions du code de l'urbanisme, M. Clot Jacques a été amené à signer une autorisation de construire pour aménager les abords de la grotte de la Luire, afin de rationaliser son exploitation.

3. Au cours du congrès de l'Association Nationale des Pionniers du Vercors, son président Georges Féreyre a prononcé un discours rappelant l'autorisation de construire signée par M. Clot et les critiques suscitées par cette autorisation.

C'est ainsi que M. Féreyre a déclaré :

« J'aimerais vous faire connaître quelques réflexions qui nous ont été faites au téléphone : "Cinquante ans après, M. Clot est le troisième ennemi de la Résistance après les miliciens et les Allemands", "M. Clot n'a pas le respect de la Résistance". »

Ce discours est reproduit dans la revue trimestrielle « Le Pionnier du Vercors », n° 88 d'octobre 1994, dont le directeur de publication est M. Jean Blanchard.

4. En reprenant les propos assimilant M. Clot à un « ennemi de la Résistance » au même titre que « les miliciens et les Allemands », ainsi que le propos déclarant que « M. Clot n'a pas le respect de la Résistance », M. Féreyre et M. Blanchard ont tous deux commis le délit de diffamation envers un citoyen chargé d'un mandat public, délit prévu et puni par les articles 31 et 29 de la loi du 29 juillet 1881 sur la presse.

M. Féreyre est poursuivi en sa qualité de lecteur d'un texte diffamatoire et complice du délit de diffamation décrit par l'article 31 de la loi du 29 juillet 1881, et ce au sens de l'article 43 de la loi précitée.

M. Blanchard est poursuivi comme auteur principal, et ce en qualité de directeur de publication au sens de l'article 42 de la loi précitée.

*
* *

Je ne dirai rien concernant cette accusation, je citerai simplement la décision du tribunal, en date du 17 février 1995 :

Statuant publiquement, par jugement contradictoire en matière de police correctionnelle et en premier ressort,

Déclare nulles les citations décernées au prévenu.

Vu les articles 565 du code de procédure pénale et 53 de la loi du 29 juillet 1881.

Merci à nos avocats René Dupont et Philippe Chardon.

Dans mon discours du 15 mai 1994, à Villard-de-Lans, au cours de l'assemblée générale de l'Association, je disais que d'anciens résistants ou autres, des parlementaires, nous téléphonaient ou écrivaient pour nous faire connaître leur indignation et nous assurer de leur soutien.

Au téléphone, nous en avons entendu beaucoup d'autres, et nous avons aussi des lettres. Toutes ces personnes ne parlaient pas pour « diffamer » mais surtout pour que l'on respecte les lieux sacrés.

La « passion » pour des personnes de la Résistance ou ayant vécu pendant cette période, concernant le non-respect d'un lieu sacré, peut les amener à dire des phrases qui pourraient être « diffamatoires » ou appelées telles, mais dans leur esprit ce n'est pas ce qu'elles recherchaient, mais avant tout, le respect de la mémoire des patriotes qui ont donné leur vie pour que nous retrouvions notre liberté.

Je dois aussi rappeler que M. Clot, à différentes occasions, prend partie contre notre association.

Au cours d'une réunion du comité d'éthique à la préfecture, il a pris position contre le repas que nous organisons pour les cérémonies du 21 juillet 1994.

Lors de la constitution d'une association loi 1901, devant gérer le Mémorial du col de La Chau, il ne voulait pas que notre Association figure dans les statuts, et aussi beaucoup d'autres mesquineries.

Pourquoi cette attitude ? En tant que conseiller général du canton, il devrait nous aider dans toutes les réalisations.

Le comportement de M. Clot est quand même pour le moins « bizarre », même s'il le pense, même s'il se sent diffamé, n'aurait-il pas pu penser et réfléchir davantage avant d'assigner en correctionnelle et devenir ainsi « l'ennemi » de personnes respectables qui, à l'âge de 20 ans, n'ont pas hésité à offrir leur vie pour qu'aujourd'hui on puisse trahir des lieux sacrés, afin que certains en recueillent des avantages.

Cela fait penser un peu aux « Marchands du Temple ».

En attendant, le problème de la grotte de la Luire demeure entier, mais nous nous en occupons sérieusement et nous défendrons ce « lieu sacré entre tous » de toutes nos forces.

Pour conclure et pour prouver l'indignation de beaucoup de personnes, voici un article de presse paru en son temps et qui ne peut pas être attaqué en diffamation.

LA LUIRE LIEU SACRÉ

De diverses sources, j'apprends qu'il est question d'installer une buvette et des toilettes sur le site historique de la grotte de la Luire. Sans doute pour privilégier la visite spéléologique.

La Luire est un site historique qui fait partie de la mémoire de la Résistance au Vercors, où se sont passés des événements extrêmement graves.

Une seule attitude y est en rapport avec ce qu'elle commémore : le respect, le silence, la prière.

Pour le tourisme, il y a d'autres lieux, innombrables.

Si nous voulons privilégier l'histoire c'est parce que nous pensons que nos enfants, petits-enfants, et les visiteurs, doivent trouver là un lieu de recueillement où peut être enseigné le danger considérable du nazisme et combien il est nécessaire de lutter contre lui et ses résurgences.

Ceux qui ont formé le projet dont il est question, n'étaient pas dans la Résistance en 1943 et 1944. Ils ne savent pas ce qu'est l'angoisse de l'arrestation, de la torture et l'horreur de l'exécution déléguée des otages et des blessés. Nous y étions.

Lors des élections au Conseil général, si nous avons accordé notre confiance à M. Jacques Clot, c'est pour qu'il demande à toutes les autorités le respect du Vercors, de la mémoire du Vercors.

Il y a assez de sites touristiques à exploiter financièrement pour que l'on préserve le plus émouvant des sites touristiques.

Au moins jusqu'à ce que nous soyons tous dans la tombe.

Docteur Michel Blanc,

Ancien maire de Saint-Martin-en-Vercors (1943-1994).

VIE DES SECTIONS

AUTRANS-MÉAUDRE

Le 8 février dernier, a eu lieu à la salle polyvalente de la commune d'Autrans, une réunion amicale, avec concours de belote où tous les participants furent récompensés. L'après-midi s'est poursuivi par un goûter avec tirage des rois, dans une ambiance chaleureuse et fort sympathique.

A 18 heures, il faut se séparer ; c'est avec regret mais également avec l'espoir de se retrouver aussi nombreux en 1996, car nous étions une quarantaine à cette joyeuse et agréable réunion.

LA CHAPELLE-EN-VERCORS VASSIEUX

Assemblée générale du 20 mars 1995

L'assemblée générale de notre section a eu lieu le 20 mars 1995, à 17 heures (l'assemblée précédente, le 6 mai 1994).

Notre section s'est réduite au cours des années et nous avons perdu, en 1994, un des membres les plus actifs : Marcel Brun, décédé le 13 mars, voici un an déjà. Convoqués rapidement à la suite d'une demande du siège (en vue du Conseil national du 23 mars), peu de membres ont été en mesure de se libérer (plusieurs résident en dehors de La Chapelle). D'autres part, trois pionniers ont été récemment hospitalisés. Malgré cette faible participation, la séance a débuté, comme prévu, à 17 heures. Il fut décidé, à l'unanimité, qu'une assemblée générale serait prochainement convoquée en temps voulu pour permettre que le quorum soit atteint, en vue de la validation de décisions possibles.

Le président P. Jansen apporte un certain nombre d'informations :

— Il donne connaissance de la lettre de Mme Cathala, épouse de notre camarade « Grange », décédé, qui a été très touchée de la lettre adressée par notre section et certains membres, à l'occasion du décès de son époux.

— Il donne ensuite connaissance du procès-verbal du Conseil national du 10 janvier 1995 auquel il n'avait pas pu assister.

Quelques points sont l'objet d'un débat.

► A propos du changement de statuts, certains pionniers doutent que l'accueil d'enfants de Pionniers, en tant que membres actifs, apporte une solution aux problèmes qui se posent probablement dans le cadre de l'action, en ce qui concerne la « fondation ». Ils demandent si on a abandonné l'idée d'une « amicale des Pionniers ».

► Les membres de la section accueillent avec satisfaction les décisions positives en ce qui concerne les membres défunts : Cathala et D' Ulmann. Certains croient cependant avoir entendu que le souhait de la famille Cathala était de disperser les cendres du défunt, non pas à la Nécropole, mais sur un lieu précis des combats.

► Ils pensent que le dépôt de gerbes dont il est question dans le paragraphe « questions diverses » concerne des cérémonies officielles de groupes, mais qu'il n'est pas possible ni souhaitable que des fleurs soient déposées par des familles ou des groupes (non sur les tombes, mais au monument du Mémorial).

► Ils demandent au Conseil national d'être très ferme en ce qui concerne la grotte de la Luire.

► Ils souhaitent que le Conseil national ne tienne pas compte des divagations de M. La Picirella auxquelles il nous a habitués depuis plus de trois décennies.

Le secrétaire-trésorier Gaston Gelly donne connaissance de la situation financière au 31 décembre 1994. Il s'avère qu'elle est au plus bas du fait du trop petit nombre de cotisants.

La séance est levée à 19 h 30.

P.S. : Un membre a constaté que les plaques commémoratives déposées au moment des cérémonies du cinquantième anniversaire n'ont pas été remises en place. La section fait remarquer que cette négligence peut générer de très nombreuses protestations au cours de l'été prochain. Elle souhaite une réunion sur place urgente.

Le secrétaire-trésorier G. Gelly.

GRENOBLE

Assemblée générale du 14 janvier 1995

La séance est ouverte, à 15 heures, par le président Chabert qui a tenu absolument à assister à cette réunion bien qu'étant actuellement en maison de repos. Il était entouré des nombreux membres de sa famille.

M. le Maire de Fontaine nous honorait, comme chaque année, de sa présence.

Edmont Chabert remercie les Pionniers et présente ses vœux à l'assistance, malheureusement de moins en moins nombreuse chaque année, et donne la liste des personnes excusées :

Président national Féreyre Georges, Croibier-Muscat Anthelme, Choain Alfred, Matarese Jean, Cecchetti Camille, Lambert Gustave (actuellement en clinique), Mme Broet Bernadette, Mme Borel Huguette.

Une minute de silence est observée à la mémoire des camarades disparus en 1994.

Lecture est faite par le secrétaire du rapport moral de la section pour 1994, en remerciant tout d'abord M. le Maire de Fontaine et sa municipalité qui ont bien voulu, une fois de plus, nous accueillir dans cette salle.

Il faut alors malheureusement rappeler que, lors de la réunion du 7 octobre 1994, Edmond Chabert nous avait fait part de sa décision de démissionner de son poste de président de la section pour raison de santé, après quatorze ans de bons services. Ce qu'il va confirmer avec beaucoup d'émotion en demandant « qui ? » se propose de participer aux travaux du bureau. Question suivie du silence traditionnel !

Honoré Cloître présente ensuite l'état des comptes, fort positifs, de la trésorerie de la section.

Accord à l'unanimité sur ces deux rapports.

Puis, M. le Maire de Fontaine adresse aux Pionniers et à leurs familles ses vœux pour l'année 1995 et il sera beaucoup question de « bonne santé », chose la plus appréciable à nos âges.

Charles Métral nous parle ensuite du nouveau Musée de la Résistance et de la Déportation. Il invite tous ceux qui disposent de « souvenirs », quelquefois jalousement gardés, à se mettre en rapport avec le musée s'ils désirent les communiquer.

Et vient l'heure du renouvellement du bureau. Notre ami Honoré Cloître, que chacun souhaitait voir remplacer Edmond Chabert comme président de la section, accepte cette charge, sans aucune contestation des membres présents.

Le poste de trésorier devenant ainsi vacant, c'est Mme Cloître qui assumera désormais ces fonctions.

Le nouveau bureau est ainsi constitué :

— Président honoraire : Chabert Edmond.

— Président actif : Cloître Honoré.

— Vice-présidents : Belot Pierre,
Lambert Gustave.

- Secrétaire : Leleux André.
 - Secrétaire adjoint : Métral Charles.
 - Trésorier : Mme Cloître Aimée.
 - Trésorier adjoint : Montabon Alfred.
 - Porte-drapeau : Cattaneo Santo.
 - Adjoint - : Hofman Edgar.
 - Commission de contrôle : Fernandez Joseph,
Mme Cavaz Bernadette.
 - Délégués : Hofman Edgar,
Brun Marcel,
Chaumaz Joseph,
Cavaz Bernadette.
 - Déléguée action sociale : Mme Borel Huguette.
- Honoré Cloître lance aux Pionniers présents une invitation à se retrouver nombreux à la prochaine réunion du 7 avril prochain, à 15 heures, au siège, rue Claude-Genin.
- A signaler, trois nouveaux adhérents à la section :
- Marchi Joseph, de Saint-Marcel-Bel-Accueil,
 - Géry Maurice, de Tullins,
 - Vendra Horace, de Sassenage.
- Sans aucune autre question hors ordre du jour, la séance est levée, avant de passer à la dégustation de la pogne des rois et d'un petit vin blanc fort agréable.
- Retenons donc : prochaine réunion, 7 avril 1995, à 15 heures, au siège, rue Claude-Genin.
- Et soyons nombreux !

Le secrétaire André Leleux.

MENS

Dimanche 12 mars, nous nous sommes rendus, avec plusieurs camarades anciens du Pas de l'Aiguille, en haute Maurienne, pour le cinquantième anniversaire de l'embuscade de Lanslebourg (12 mars 1945).

Au cimetière de Saint-Jean-d'Hérans, nous avons rendu hommage à notre camarade Jean Arnaud (Loulou) et avons déposé une gerbe sur sa tombe et observé une minute de silence. Le drapeau de la section était présent.

Nous sommes allés ensuite au cimetière de la Croix de la Pigne déposer une gerbe sur la tombe de Georges Beaune (du 6^e B.C.A.) tombé dans le même combat à Lanslebourg.

Notre section n'a pas eu d'autres activités au cours de cet hiver.

Nous adressons à tous nos camarades nos fraternelles amitiés.

Raymond Pupin.

MONESTIER-DE-CLERMONT

C'est le samedi 23 mars dernier que s'est déroulée l'assemblée générale de Monestier-de-Clermont, et que se sont réunis les anciens du secteur 4 de l'A.S.

Le président Victor Meffrey remercie les présents et fait part des absents qui se sont excusés - Jean Beschet de Mâcon, Jean Charvériat de Lyon, Raymond Gaborit de Nantes - et leur souhaite à tous une meilleure santé.

Il salue Roger Guérin, revenu avec un œil tout neuf avant de confier l'autre au chirurgien, Martial Jacob présent également après différentes interventions, Pierre Athenoux qui est accueilli avec plaisir après une absence prolongée, Auguste Maurice de Gresse, Léon Bonnet et Emile Martin d'Hermont.

Bilan des activités 1994.

La section a participé aux différentes cérémonies sur le plan local : 1^{er} Mai (Emmanuel), 8 Mai, col du Fau, 11 Novembre.

Le 1^{er} juillet, inauguration du Musée de la Résistance de Grenoble, où le président Meffrey a remis au conservateur une photo de Jacques Mole (alias Emmanuel), ce héros trop méconnu en le priant de bien vouloir l'apposer en bonne place.

Le 3 juillet, à Gresse-en-Vercors, la section était pratiquement au complet pour le cinquantenaire des combats du pas. Allocution émouvante de Jean Beschet et de Bernard Freydier, maire de Gresse.

Le 21 juillet, toute la section était à Vassieux pour les cérémonies du cinquantenaire et l'inauguration du Mémorial de la Résistance au col de La Chau. Cérémonies dont on a parlé longuement dans les derniers bulletins.

Enfin, le 18 octobre, les Pionniers étaient conviés à un repas (excellent) à Vassieux. Y participaient : Alice Salomon, Roger Guérin, Raymond Mertenat, Alfred Suettat et Henri Tissier.

Aux Conseils d'administration du Bureau national, le président Victor Meffrey et Roger Guérin y ont assisté pour la plupart.

Statuts.

En ce qui concerne cette modification, elle sera présentée au congrès national.

Congrès 1995.

Il se tiendra le 13 mai à Pont-en-Royans. Inscriptions pour le repas (125 F) des membres de Monestier, chez Roger Guérin (76 34 41 26) qui les transmettra au Bureau national, avec la liste nominative des inscrits.

Plaquette du cinquantième anniversaire de la libération de Grenoble et de l'Isère, les anciens unanimes regrettent amèrement que ne soient pas mentionnés les activités du secteur 4 (Trièves-Vercors) : combats héroïques des pas de l'Aiguille, pas de la Selle, pas de la Ville, pas de Berrevières, ainsi que les événements tragiques : tortures jusqu'à la mort de Jacques Mole, chef adjoint du secteur, etc.

Bilan financier.

Nous remercions pour sa bonne gestion Roger Guérin, dévoué trésorier, qui nous fait son rapport avec un bilan positif.

Nous ajoutons que cette année, le 19 mars dernier, avec Alpé Espit, Joseph Clet, Martial Jacob, le président Meffrey s'est rendu à l'anniversaire des anciens d'Algérie.

Samedi 1^{er} Mai, à 10 h 45, rassemblement place de la Halle, pour la cérémonie à la mémoire d'Emmanuel. Venez nombreux.

La rédaction.

MONTPELLIER

L'assemblée générale de notre section s'est tenue au mess des officiers de Montpellier.

Pour raisons de santé et familiales, s'étaient fait excuser : le lieutenant-colonel Gaston Pelat, Jacques Estival, François Julien et son épouse.

Mme Valette, épouse de notre regretté président, était comme à son habitude présente avec nous.

Notre président René Seyve, toujours très dévoué, a fait un compte rendu détaillé de la dernière réunion de Grenoble, et un tour d'horizon sur les manifestations du cinquantième anniversaire.

Une minute de silence a été respectée pour nos camarades disparus.

La séance levée, nous avons déjeuné au mess et nous nous sommes séparés en espérant nous revoir bientôt.

Le secrétaire R. Michallet.

PONT-EN-ROYANS

Don à la section

50 F : Mme Veuve Gaston Rey, d'Auberives-en-Royans.

ROMANS - BOURG-DE-PÉAGE

Assemblée générale du 5 mars 1995

C'est en présence de Georges Féreyre, président national, Georges Durand, député de la Drôme, Henri Durand, Conseiller régional, vice-président du Conseil général, maire de Bourg-de-Péage, Henri Bertholet, maire de Romans, Eric Lemarec, adjoint aux Anciens Combattants, ainsi que les présidents civils et militaires,



A la tribune officielle.

que René Bertrand, président de la section locale et du musée de la Résistance et de la Déportation, ouvrit l'assemblée. Il remercia les personnalités et fit observer une minute de silence à la mémoire des disparus de l'année écoulée.

Il lut un compte rendu très complet et important en raison de nombreux cinquanteaires.

Jean Chapus, dans le compte rendu moral, s'attacha surtout à lancer un appel à l'union, à l'entente avec les diverses sociétés et associations d'anciens combattants.

Alphonse Taravello donna lecture du compte rendu financier de la section qui regroupe à ce jour 120 adhérents.

Georges Féreyre, président national, se devait de s'exprimer. Son intervention fut assez musclée, surtout à l'évocation de la grotte de la Luire. Pour le Président, il n'y a pas de dérive à accepter. C'est un lieu historique qui doit être considéré et rester dans cette voie patriotique pour le souvenir et la reconnaissance dus aux victimes de la barbarie nazie.

Ensuite, allocutions des maires de Romans, Bourg-de-Péage, Georges Durand, député de la Drôme.

A la réunion, succéda un dépôt de gerbes aux monuments aux morts de l'Hôtel de Ville, avec le Chant des Pionniers et la Marseillaise, au saxo, par Jean Guillemot.

Résumé des diverses manifestations.

– Samedi 12 mars, Beaugard-Barret, au lieu-dit Les Combes, stèle des quatre maquisards du C 5 fusillés par les nazis le 9 mars 1944. Beau temps, plus de 200 personnes, participation des sections des Pionniers du Vercors plus les familles des fusillés, dépôt de gerbes, allocutions des personnalités, réception à la mairie.

– Samedi 19 mars, notre section est présente avec son drapeau à la commémoration de la fin de la guerre d'Algérie.

– 8 Mai. La section participe aux cérémonies de la fin de la guerre 39-45. Dépôt de gerbes aux monuments aux morts de Romans et Bourg-de-Péage.

– Dimanche 15 mai, congrès national à Villard-de-Lans. Un car accompagne une bonne délégation de Romains et Péageois.

– 9 juin, Bourg-de-Péage. Cinquantième du départ des volontaires romains et péageois pour le maquis du Vercors. Avec la participation d'une musique militaire, du gouverneur militaire de Lyon général Pincelin, de toutes les personnalités civiles et militaires de la région, du président national Georges Féreyre. Chants patriotiques par Youri. Dépôt de gerbes. Remise de médaille par le maire de Bourg-de-Péage.

– Samedi 11 juin, course pédestre de la Liberté organisée par notre section. Départ de la stèle des Pionniers du Vercors à Bourg-de-Péage. Plusieurs centaines de participants. Arrêt à Saint-Nazaire, dépôt de gerbes. Saint-Jean-en-Royans, réception par André Béguin, président des Pionniers du Vercors, casse-croûte. Départ pour La Balme de Rencurel, dépôt de gerbes par les maires de Romans et de Rencurel. Pot de l'amitié offert par l'O.M.S. de Romans.

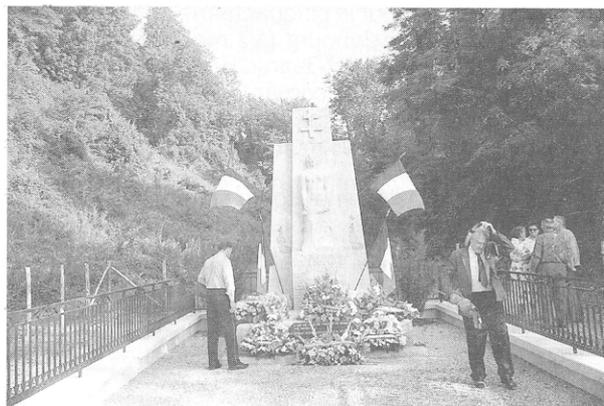
– Lundi 13 juin, participation au cinquantième des combats de Saint-Nizier.

– Samedi 18 juin, appel du général de Gaulle.

– Samedi 25 juin, inauguration du stand de tir Louis-Bouchier, à Papelissier, avec notre président national.

– 14 Juillet. Fête nationale. Dépôt de gerbe aux cimetières de Bourg-de-Péage, à 10 heures, aux monuments des Etats provinciaux du Dauphiné. Toujours avec notre drapeau.

– 21 juillet. Cinquantième des combats du Vercors et inauguration du Mémorial de la Résistance au col de La Chau. Départ de deux cars payés par la section, à 7 heures précises. Compte rendu des manifestations dans le bulletin.



Le monument des fusillés de Beauvoir.

Mardi 26 juillet. Cinquantième au monument des fusillés de Beauvoir-en-Royans, avec la participation du Souvenir Français de l'Isère et de la municipalité. Dépôts de gerbes et discours.



Saint-Nazaire-en-Royans.

– Samedi 30 juillet. Cinquantenaire au Mur des Fusillés de Saint-Nazaire-en-Royans, organisé par la section de Romans et de la municipalité.

– Vendredi 26 août. Fleurissement des plaques aux noms des maquisards tués pour la libération de nos deux villes.

– Samedi 27 août. Cinquantenaire de la libération de nos deux villes. 9 h 30 : dépôt de gerbes au monument de la Résistance. 11 heures : inauguration du Centre historique de la Résistance en Drôme et de la Déportation. La section en a la présidence. Feux d'artifice sur les berges de l'Isère.

– 9 septembre. Aviron, inauguration d'une plaque à la mémoire des rameurs tués au Vercors.

– 8 octobre. Sortie au Grau-du-Roi.

– 15 octobre. Concours de pétanque au profit de la ligue contre le cancer.

– 18 octobre. Cinquantenaire de la création de l'Association des Pionniers et Combattants.

– 1^{er} Novembre. Quête à la porte des deux cimetières.

– 11 Novembre. Cérémonie avec notre drapeau au monument 14-18 et à tous les carrés militaires.

Je vous ferais parvenir les cérémonies de 1995 pour le prochain bulletin.

Composition du bureau

– Président : Bertrand René.

– Président délégué : Chapus Jean.

– Vice-présidents : Taravello Alphonse,
Thumy Ernest.

– Trésorier : Giraud Marcel.

– Secrétaires : Cluze René,
Morel Joanes.

Représentants de notre section au Conseil d'administration :

– Président : Bertrand René.

– Délégués : Chapus Jean,
Thumy Ernest,
Cluze René,
Dumas Fernand.

– Commissaires aux comptes : Gentil Georges,
Martin René.

Le président René Bertrand.

Assemblée générale du 21 mars 1995

Malgré quelques épouses grippées, nous étions 31 membres à cette réunion.

Le président Blanchard ouvre la séance à 11 heures, il remercie tous les membres présents, donne la liste des excusés et souhaite un prompt rétablissement à ceux empêchés par la maladie.

Il fait part de la réunion du Bureau qui a eu lieu le 9 mars 1995, où il a été envisagé de faire une sortie en car à Grenoble, au mois de juin, pour aller visiter le musée de la Résistance et faire un petit « mâchon » tous ensemble.

Les dates des cérémonies officielles ainsi que le lieu du concours de boules des Pionniers paraîtront dans le prochain bulletin.

Le président Féreyre nous fait part de la convocation du tribunal correctionnel où, avec le rédacteur du bulletin, ils ont été assignés à comparaître au sujet d'un article dans le Pionnier n° 88 qui mettait en cause le maire de Saint-Agnan-en-Vercors. Celui-ci a été débouté de sa plainte qu'il avait déposée. Le tribunal en a prononcé la nullité.

Tous les membres de la section qui étaient présents ont renouvelé leur soutien à notre président national pour qu'il continue à œuvrer pour que la Résistance dans le Vercors ou ailleurs ne soit pas bafouée, et que les sites historiques du Vercors soient respectés et ne deviennent pas des sources de revenus pour certains.

Puis, le secrétaire a fait l'historique de toutes les cérémonies où nous étions présents, et souligne le travail de notre président national qui a permis de faire de ce cinquantième anniversaire du 21 juillet 1994 une journée qui restera dans les annales des cérémonies patriotiques de la Résistance.

Le trésorier nous fait le compte rendu financier de 1994 et quitte lui est donné à l'unanimité pour sa bonne gestion.

La séance est levée à 12 h 40, après un apéritif qui nous est servi à table, nous apprécions un excellent déjeuner et nous espérons nous trouver encore plus nombreux pour notre sortie du mois de juin.

Vers 16 h 30, par une belle après-midi ensoleillée, notre réunion s'achève et après les congratulations d'usage, chacun rejoint son foyer.

Le secrétaire.

VALENCE

Tirage des Rois le 20 janvier 1995

Le beau temps aidant, nous nous sommes retrouvés 30 Pionniers plus les familles, soit 65 personnes, dans la salle des fêtes d'Alixan.

Le président Blanchard présente ses vœux à toute l'assemblée, rappelle les noms de nos six camarades décédés en 1994, et nous observons une minute de silence en leur souvenir.

Le Président nous donne un aperçu des cérémonies de 1995 qui seront rappelées dans une circulaire qui sera adressée lors de la convocation pour l'assemblée générale en mars.

Le Président national nous résume les grandioses cérémonies qui se sont déroulées sur le plateau pour le cinquantenaire.

Saint-Nizier-du-Moucherotte et Vassieux où le Premier Ministre était présent, et représentait le Président de la République.

Puis la dégustation des pognes très arrosées de clarette et de vin blanc, quelques rois et reines se congratulèrent et c'est dans une très bonne ambiance que se termina cette journée.

Merci à Elie et Pierrot qui se dévouent pour que cette journée soit réussie, et merci aussi à M. le Maire d'Alixan qui nous reçoit si chaleureusement.

VISITEZ LES MUSÉES DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

A ROMANS

2, rue Sainte-Marie

A GRENOBLE

Rue Jean-Jacques-Rousseau

A LYON

144, rue Berthelot

COMPTE RENDU DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 10 JANVIER 1995

Il est 14 heures, le Président accueille les membres présents à ce Conseil en leur renouvelant ses vœux pour 1995, vœux très chaleureux de santé et vœux à partager avec toutes leurs familles.

Il demande ensuite de bien vouloir observer une minute de silence à la mémoire de tous les camarades qui nous ont quittés au cours de l'année 1994.

Ce premier Conseil de l'année 95 n'est pas tellement chargé, mais le Président demande que nous allions vite car un pot de l'amitié est prévu, pour fêter la nouvelle année avec ce Conseil, et qui est offert par les camarades décorés au cours de l'année 94.

Le Président rappelle qu'au sujet de ces décorations, il avait demandé aux présidents de sections de faire connaître au bureau les adhérents de leur section qui pourraient prétendre à une décoration.

Si nous avons eu des réponses, la difficulté a été d'obtenir les pièces nécessaires afin de présenter un dossier complet. Nous allons donc reprendre cette année certains dossiers qui ne sont pas sortis.

Nous devons tout de même nous féliciter, car pour onze dossiers présentés, il y en a eu huit de sortis, et pour l'année de la Paix, nous pensons en présenter encore quelques-uns. C'est pourquoi nous demandons aux présidents de sections de s'en occuper activement. **N'oublions pas qu'il faut des dossiers solides et complets.**

Le Président rappelle également que pour les diplômes de reconnaissance, il est demandé aux présidents de sections de faire parvenir au bureau une liste de noms de Pionniers dévoués à leur section et à l'Association.

Après ces quelques précisions, nous pensons à l'ordre du jour.

Approbation du dernier Conseil du 27 septembre 1994.

Le Président précise que les comptes rendus sont envoyés à tous les présidents de sections afin qu'ils puissent corriger une erreur, soit de date ou de nom, etc., mais qu'ils ne doivent pas être modifiés, étant donné que ces comptes rendus sont exactement ce qui a été décidé en Conseil.

Après lecture, le compte rendu du 27 septembre 94 est adopté à l'unanimité.

Congrès.

Le prochain congrès sera organisé par la section de Pont-en-Royans et aura lieu le samedi 13 mai 1995.

Modification des statuts.

Cette modification avait été déjà proposée au dernier Conseil, mais le Président tenait à expliquer clairement en quoi cette modification pouvait apporter à notre Association, c'est-à-dire faire entrer dans nos rangs les enfants dont les Pionniers sont encore en activité afin qu'ils puissent comprendre tous les rouages et l'action de notre Association, notamment en ce qui concerne la fondation.

Cette modification sera proposée à l'assemblée générale, réunie en assemblée extraordinaire, et qui sera seule souveraine pour l'approuver.

Il est décidé, pour répondre aux vœux de M. Ulmann,

pour son père, et de Mme Cathala, pour son époux, que les cendres de leurs disparus seront dispersées au Mémorial de Vassieux, aux cérémonies du 13 juin prochain, suivant cet ordre du jour :

- Saint-Nizier, Nécropole, à 10 heures.
- Valchevrière à 11 heures et repas.
- Saint-Martin-en-Vercors à 15 h 15 (Plaque Hôpital du Maquis).
- Vassieux, Nécropole à 17 heures, cérémonie pour les cendres du docteur Ulmann et de Gaston Cathala (Grange).

En ce qui concerne l'hôpital de Saint-Martin, il faut rappeler que c'est Mme France Pinhas qui a offert la plaque et qu'étant donné son absence en octobre 94, nous n'avions pu organiser comme il se doit cette cérémonie.

Le Conseil donne son accord pour cet ordre du jour.

Questions diverses.

Le Président rappelle que nous avons déjà fait paraître dans un des bulletins, que toute personne désirent organiser une manifestation avec dépôt de gerbes aux cimetières des nécropoles de Vassieux et de Saint-Nizier-du-Moucherotte, devait nous prévenir au moins une quinzaine de jours à l'avance afin de nous permettre de nous organiser et de les recevoir. La décision est prise de remettre un article dans notre prochain bulletin.

Le vice-président Croibier-Muscat demande à Daniel Huillier, président de Résistance Unie, de faire en sorte que tous les présidents d'associations nous fassent parvenir leur calendrier 95 pour leurs prochaines cérémonies.

Il précise également que le 29 janvier prochain, il ne faut pas oublier la cérémonie à la mémoire d'Eugène Chavant, à 10 heures, à la stèle. Cérémonie organisée par la section de Grenoble.

Victor Meffrey, président de la section de Monestier-de-Clermont, nous transmet les amitiés de Roger Guérin, son délégué, qui opéré n'a pu assister au Conseil.

Il demande également des nouvelles de certains dossiers qu'il avait envoyés pour décoration.

Le président Féreyre réitère ce qu'il a dit plus haut, qu'il allait de nouveau revoir les dossiers qui n'étaient pas sortis.

René Cluze, de la section de Romans, demande si le Bureau décide de continuer à faire paraître le bulletin deux ou quatre fois par an comme par le passé.

Le Président répond, qu'étant donné les cérémonies de 95, cette année, nous nous en tiendrons encore à trois. Après nous verrons.

René Cluze demande également où en est l'affaire de la grotte de la Luire.

Le Président répond qu'il y a maintenant beaucoup de ministères qui sont au courant, qui nous soutiennent, et surtout, ils ont répondu favorablement à nos demandes.

Faisant allusion à la cérémonie du cinquantième anniversaire du 21 juillet dernier, le Président nous informe que toutes les personnalités présentes à ce moment-là et qui ont reçu ses vœux, lui ont tous répondu sans exception, d'une façon chaleureuse, et l'ont remercié pour l'organisation de cette commémoration qui a été une journée pleine d'émotion et de souvenirs.

Pour finir, le Président donne lecture d'une lettre ouverte, signée La Picirella, qui exige beaucoup de rectifications sur nos stèles, dans nos nécropoles, dans les lieux martyrs, etc.

A croire que dans tous ces lieux, il était présent au moment des faits, il n'a tout de même pas le don d'ubiquité et nos anciens savaient ce qu'ils faisaient.

Il est 16 heures, le Président lève la séance et celle-ci se termine un peu plus tard, après avoir de nouveau trinquer à la nouvelle année et congratuler tous les récipiendaires de décorations 94.

*
* *

Etaient présents à ce Conseil : Féreyre Georges, Allatini Ariel, Bouchier Jean-Louis, Blanchard Jean, Cloître

Honoré, Croibier-Muscat Anthelme, Daspres Lucien, Huillier Daniel, Lhotelain Gilbert, Lambert Gustave, Mar-moud Paul, Chaumaz Joseph, Arnaud André, Meffrey Victor, Trivéro Edouard, Bertrand René, Béguin André, Isnard Jean, Fanjas Marcel, Gamond Raymond, Belot Pierre, Brun Marcel, Pérazzino Jean, Thumy Ernest, Ode-yer Elie, Cluze René, et la secrétaire.

Avaient demandé de bien vouloir les excuser : Chabert Edmond, Rangheard Pierre, Pupin Raymond, Seyve René, Jansen Paul, Ravix André, Riband Alphonse, Hof-man Edgard, Dumas Gabriel, Galvin André, Jullien Fran-çois, Wolfrom Paul, Chapus Jean, Gaillard Camille, Dumas Fernand, Fustinoni Paul, Bécheras Marcel, Gelly Gaston, Arribert-Narce Eloi, Guillot-Patrique André, Mayousse Georges, Petit André.

La rédaction.

Rapport moral de l'année 1994

L'année qui vient de s'écouler a été, sans conteste, l'année des cinquantenaires, car il faut se souvenir et perpétuer la mémoire. Que ce soit au pied de la plus humble des stèles, érigée pour un combattant tombé à cet endroit ou devant le plus grand mémorial, des fleurs ont été déposées.

Nous avons commencé 1994 en rendant hommage à notre « Patron » Eugène Chavant, chef civil du Vercors, pour le ving-cinquième anniversaire de sa disparition et le centième anniversaire de sa naissance.

Vinrent ensuite les cérémonies de Beauregard-Barret, le 12 mars, mais nous n'avons pas oublié les sept aviateurs de l'Halifax tombé dans nos montagnes le 9 février 1944, et qui reposent en terre française dans notre Vercors, pour lequel ils ont donné leur vie.

Notre congrès à Villard-de-Lans, berceau de la Résistance, a été, comme à l'accoutumée, très réussi, mais il faut se souvenir qu'une motion y a été présentée et que cette motion ne doit pas être mise dans la fosse aux oubliés, il faut qu'elle soit respectée et nous ferons tout pour cela.

Rappelons qu'une plaque a été déposée sur le mur de la pharmacie Ravalec-Samuel où se retrouvaient, en 42, les premiers résistants.

Les cérémonies du cinquantenaire des combats de Saint-Nizier-du-Moucherotte, le 13 juin, étaient jumelées avec la commune qui recevait ce jour-là, des mains de M. J.-J. de Bresson, la médaille de la Résistance.

Beaucoup de gerbes furent déposées à notre Nécropole, et une foule nombreuse qui se souvenait, était venue s'incliner sur les tombes de nos disparus.

Cérémonie également à Valchevrière, que n'oublions jamais le 13 juin, où avec l'Association l'Hirondelle, nous allons déposer notre gerbe.

Du fait de la dissolution du 6^e B.C.A., de nombreuses cérémonies eurent lieu en divers points du plateau.

Pour le cinquantième anniversaire des combats, à Vassieux-en-Vercors, nous ne nous étendrons pas, car ces cérémonies ont été grandioses, en présence de M. Balladur, Premier Ministre, venu inaugurer le Mémorial de la Résistance au col de La Chau et qui ont été grandement évoquées dans le numéro spécial de notre bulletin 88.

Notre Président national était heureux d'avoir pu mener à bien ce cinquantième anniversaire.

Rappelons seulement que ce Mémorial a été construit à l'initiative des Pionniers du Vercors qui, à notre congrès de Pont-en-Royans en 1984, avaient émis le vœu de créer le « Site national historique du Vercors », afin que les générations futures puissent se souvenir.

Le 21 juillet, à la grotte de la Luire, pour laquelle nous nous battons actuellement afin que soit respecté ce site classé, nous avons déposé une gerbe et écouté France Pinhas qui nous rappelait le calvaire qu'avaient enduré ces vaillants combattants avant d'être achevés sur leur brancard.

Le 24 juillet, au pas de l'Aiguille, le 25 juillet à La Chapelle-en-Vercors, tous étaient présents pour marquer combien le souvenir reste à l'ordre du jour.

Le 14 août, les fusillés du cours Berriat n'étaient pas oubliés et comme chaque année, les Pionniers de Villard-de-Lans et de Grenoble venaient déposer une gerbe en souvenir de ces jeunes résistants disparus à la fleur de l'âge.

Nous étions présents également aux cérémonies du cinquantième anniversaire de la libération de Grenoble, le 22 août, en présence des ambassadeurs des Etats-Unis et de Grande-Bretagne et des fleurs furent déposées devant le monument des martyrs par le vice-président Daniel Huillier.

L'année s'est terminée par le repas du cinquantième anniversaire de la création de notre Association, par Eugène Chavant (Clément), repas très apprécié par tous et nous remercions Mme Gisèle Telmon, présidente du Parc du Vercors, d'avoir pu se dégager de ses obligations pour être parmi nous.

Nous ne terminerons pas ce rapport sans remercier nos camarades Tony Bouvier, René Bon, Paul Borel, en compagnie de leurs épouses, pour le dévouement dont ils font preuve pour la tenue de notre Salle du Souvenir à Vassieux.

N'oublions pas, pour finir, celle qui depuis des années, seconde notre Président national dans cette tâche ardue qui est de maintenir la mémoire de notre Vercors, merci à « Bernadette » pour son travail.

Gustave Lambert, secrétaire national.

Rapport financier / Bilan

La célébration du cinquantième anniversaire de nos combats du Vercors a été empreinte à la fois de beaucoup de grandeur et de simplicité.

Notre comptabilité, toujours tenue par notre fidèle Bernadette qui, après son accident, a repris la pleine forme, reflète d'une façon parfaite l'état de nos comptes qui, de plus, ont été contrôlés par Pierre Bos et Louis Didier-Perrin, nos deux commissaires aux comptes, dont vous trouverez ci-dessous l'attestation.

Vous pouvez en prendre connaissance dans ce bulletin.

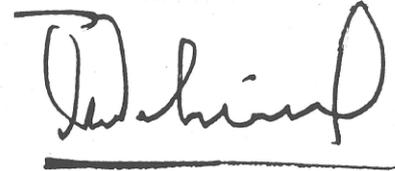
Le bilan 1994 s'avère bon, sinon très bon, ce qui est normal étant donné le cinquantième anniversaire.

Vous pouvez constater l'effort qu'a fait notre Association pour la réédition des livres « Ambel, premier paquis de France » d'André Valot, « Tu prendras les armes »

d'Albert Darier, et « Le Vercors par ceux qui l'ont vécu » par Gilbert François, « Nous étions 150 maquisards » de Lucien Micoud.

Ces livres sont à la disposition de tous ceux qui ne les connaissent pas encore.

Gilbert Lhotelain, trésorier national.



Comptes de résultats 1994

Cotisations		69 520,00
Dons		172 636,30
Frais du siège	136 446,20	
Vente diffusions		232 214,70
Vente philatélie		47 502,72
Subvention de fonctionnement		33 000,00
Subvention cimetières		768,00
Frais de Vassieux	58 434,61	
Réédition de livres	207 012,10	
Achat philatélie	20 728,30	
Achat diffusions diverses	45 930,33	
Taxes diverses	4 877,00	
Appointements	35 826,00	
Charges sociales	3 868,00	
Produits financiers		27 149,50
Variation de stocks		138 318,00
Factures à payer	8 272,35	
Dotations aux amortissements et aux provisions	210 803,70	
Remboursement appointements		34 159,81
Dons et libéralités	1 598,20	
Frais de banque	194,52	
Différence de règlements		0,03
	733 991,31	755 269,06
Résultat 1994	21 277,75	
	755 269 06	755 269,06

Rapport des commissaires aux comptes

Le lundi 20 mars 1995, la comptabilité de l'Association a été vérifiée par les commissaires aux comptes soussignés.

1. Les soldes des comptes présentés au bilan de l'exercice correspondent bien aux soldes des comptes du « Grand livre ».

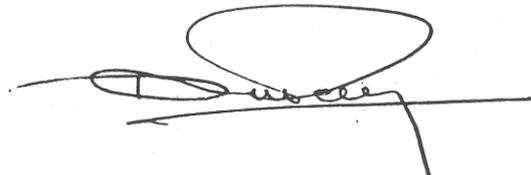
2. Les soldes des comptes de la classe 5 (C.C.P, Caisse d'Epargne, etc.) ont été vérifiés.

3. Des sondages nombreux ont été effectués dans les comptes de la classe 6 (dépenses), les pièces justificatives demandées nous ont été présentées.

Nous avons constaté, une fois de plus, le bon travail et le grand dévouement de Bernadette Cavaz.

Pierre Bos,

Louis Didier-Perrin,

INFORMATIONS

CONGRÈS NATIONAL DU SAMEDI 13 MAI 1995 A PONT-EN-ROYANS

Ordre du jour :

- 8 h : Réception des congressistes.
Verre de l'amitié, café, pogne pour tous.
« Vote ».
- 9 h : Ouverture des travaux à la Bibliothèque,
place de la Halle.
Mot d'accueil du président national Georges Féreyre.
Allocution du président de la section,
Edouard Trivéro.
Allocution de M. le Maire de Pont-en-Royans.
Compte rendu moral par le secrétaire national
G. Lambert, débat, vote.
Compte rendu financier par le trésorier national
G. Lhotelain, débat, vote.
Résultat du vote concernant les candidats au
Conseil d'Administration.
- 11 h : Réception des autorités.
Allocution du président national Georges Féreyre.
Diverses allocutions des autorités présentes.
- 11 h 30 : Défilé pour le monument aux Morts.
Cérémonie au monument aux Morts.
Chant des Pionniers, Chant des Partisans.
Dépôt de gerbes, sonnerie aux Morts,
minute de silence, Marseillaise.
- 12 h 30 : Vin d'honneur offert par la Municipalité de
Pont-en-Royans.
- 13 h : Repas à la salle des fêtes, au château.

MENU

Saucisson chaud et beurre
Terrine maison
Ravioles du Royans et son fromage
Pintadeau de la ferme
rôti et flambé au cognac
Champignons et haricots verts
Fromage blanc ou plateau
Charlotte aux poires et son coulis
Café
Vin rouge

Pour ceux qui viennent de loin et qui désirent coucher à Pont-en-Royans, prière de téléphoner au Bureau national pour information. Le faire d'urgence pour retenir les chambres.

Un repas en commun est prévu pour le soir.

CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR POUR LE CONGRÈS

Rendez-vous : Le rassemblement des congressistes aura lieu à la Bibliothèque (place de la Halle), à 8 heures précises. Café, pogne, boisson pour tous.

Vote : Le vote pour le renouvellement du tiers sortant aura lieu à 8 h 30. Il est instamment rappelé à tous les membres, qu'il est de leur devoir de voter pour participer à la vie de leur association.

Le vote étant à bulletin secret, il existe deux façons de voter au congrès, par procuration ou par correspondance.

Par procuration, en remettant son pouvoir correctement rempli à tous les membres présents au congrès ou par correspondance au Bureau national.

Nous insistons sur le fait qu'il faut être à jour de votre cotisation 95, pour voter.

Animation : Pendant la durée des travaux de l'assemblée, les familles et amis des participants sont conviés à une minicroisière sur un bateau à roue, de la Sône à Saint-Nazaire. Un car sera mis à disposition à 9 heures précises.

Election du bureau : Elle aura lieu vers 10 h 30 si les travaux le permettent sinon sur convocation à Grenoble.

Questions diverses : Tout membre de l'association (actif ou participant), à jour de sa cotisation 95, peut intervenir au congrès par question écrite.

Deux impératifs pour qu'elle soit inscrite à l'ordre du jour : être d'intérêt général et parvenir au siège avant le 8 mai 1995.

Cérémonie au monument aux Morts : A la fin des travaux, les Pionniers, familles et amis se rassembleront et se dirigeront vers le monument où aura lieu la cérémonie.

Apéritif : Offert par la Municipalité de Pont-en-Royans et les Pionniers du Vercors.

Notre vice-président national Anthelme Croibier-Muscat recevra la médaille d'officier national du Mérite des mains de Pierre Rangheard, président de la section de Lyon, officier de la Légion d'honneur.

Repas : A la salle des fêtes, au château.

Important : Tous les Pionniers arrivant la veille doivent téléphoner au bureau central à Grenoble afin d'être logés au même hôtel à Pont-en-Royans, et un repas les rassemblera le samedi soir.

Tous les Pionniers sont chaleureusement invités, bien entendu avec leurs épouses, pour se faire inscrire, se servir du bulletin de réservation inclus dans l'encart.

ATTENTION : Amis Pionniers, en arrivant, vous devez vous garer au château.

Pour le prochain congrès : Nous demandons à tous les Pionniers qui ne peuvent se déplacer pour assister à notre assemblée générale, de bien vouloir envoyer leur vote par correspondance, sous double enveloppe, à notre Bureau national à Grenoble.

Nous les remercions.

Saint-Nizier-du-Moucherotte

13 juin 1995

CINQUANTE ET UNIÈME ANNIVERSAIRE DES COMBATS

- 10 h : Cérémonie à la Nécropole.
11 h 30 : Cérémonie à Valchevrière.

A la clairière de Chalemont,
repas tiré des sacs
(si le temps le permet).

Grenoble

Comme chaque année, notre Association est allée se recueillir devant le monument d'Eugène Chavant (Clément) pour commémorer le vingt-sixième anniversaire de sa disparition.

Comme chaque année, également, une foule nombreuse s'y pressait.

Les associations amies accompagnées de leur drapeau étaient présentes et une dizaine de drapeaux entouraient le mémorial.

C'est le vice-président Croibier-Muscat qui représentait notre président national, souffrant, qui n'avait pu être présent.

Des gerbes furent déposées par M. Robert Filippi, pour la municipalité de Grenoble et par MM. Chavant André et Croibier-Muscat pour les Pionniers du Vercors.

Assistaient également à cette cérémonie, Mme Micheline Croibier-Muscat, MM. Didier Migaud et Michel Destot, députés de l'Isère, Robert Filippi représentant la municipalité et le Souvenir Français, André Chavant et son épouse, Honoré Cloître, président de la section de Grenoble et son épouse, Gustave Lambert, secrétaire national, Vincent Lamarca représentant l'U.D.C.V.R., et M. Nivelais représentant l'A.N.C.V.R.

Certaines sections s'étaient excusées : Mens, Lyon, Monestier-de-Clermont et Valence.

La rédaction.

Les Glières 1995

Pour le cinquante et unième anniversaire des combats du Plateau des Glières, une délégation de 35 membres des Pionniers du Vercors s'est rendue au cimetière de Morette, conduite par le vice-président A. Croibier-Muscat.

Assistaient à cette cérémonie du souvenir, outre le président des rescapés des Glières, le colonel Jourdan, M. Bosson, ministre de l'Environnement, M. le Préfet de Haute-Savoie, M. le Maire de Thones, et à peu près cinq cents personnes venues de tous les coins de France.

Se pressaient autour du Mémorial 66 drapeaux d'associations de résistance, dont celui des Pionniers porté par Eloi Arribert-Narce.

Nous avons remarqué que Mme Morel, veuve du capitaine Morel (Tom), était présente également.

Le 27^e B.C.A. et sa fanfare participaient à cette émouvante cérémonie du souvenir.

Des gerbes furent déposées, parmi lesquelles celle des Pionniers, par le vice-président national Croibier-Muscat et Gustave Lambert du bureau national.

Après la minute de silence, et pendant le fleurissement des tombes, la chorale mixte des lycées d'Annecy fit entendre le Chant des Marais et le Chant des Partisans.

Comme chaque année, ce fut une très belle cérémonie.

La rédaction.

Voyage en Bavière, du 18 au 21 novembre 1994



A. Croibier-Muscat, le président Usin, et J. Guillemot portant la gerbe, et M. le Curé du village, devant le monument aux morts.

Anthelme Croibier-Muscat, vice-président national des Pionniers du Vercors, et son épouse Micheline, accompagnés par Jean Guillemot, président du Souvenir Français du canton de Vassieux, se sont rendus à l'invitation de M. Usin, président des Anciens Combattants de Viedergeltingen (Bavière), pour la cérémonie annuelle à la mémoire des combattants de toutes les guerres.

Ils ont assisté, le samedi soir, à un concert de musique régionale de haute qualité à Mindelheim, reçus par le Maire et le chef de musique.

Le dimanche matin, précédés par la fanfare de Viedergeltingen, après avoir entendu la messe, les participants ont écouté le discours du président Usin, qui remercia les Pionniers d'avoir fait un si long voyage pour assister à cette commémoration à la mémoire de tous les anciens combattants.

Une gerbe, au nom des Pionniers, fut déposée, et une minute de silence fut respectée.

En 1993, lors d'une conférence sur le Vercors, devant les étudiants du lycée Joseph-Bernard à Turkeim, avec le professeur Claudia Kasnitz, notre vice-président avait promis de leur apporter de la littérature, ce qu'il a fait.

La rédaction.



Epernay

Le 27 novembre dernier, l'assemblée générale de l'amicale des F.F.I. d'Epernay s'est déroulée à la Maison des Associations.

Une bonne participation des membres de l'Amicale marquait par leur présence la volonté de continuer l'œuvre et de préserver la mémoire des camarades de la Résistance.

Lors de la séance, il a été question d'organiser un voyage dans le Vercors les 21 et 22 juillet prochains.

Le C.A.R. (Comité d'Action de la Résistance) qui a créé la Fondation de la Résistance, représente toutes les tendances des mouvements de la Résistance et de la Déportation.

Cette Fondation est représentée dans tous les départements.

Après l'assemblée générale, musique en tête, le défilé se dirigeait au monument de la Résistance où dix-huit drapeaux, dont celui des Pionniers, porté par notre camarade Jean Regord, se groupaient autour du monument.

Une gerbe fut déposée par le colonel Servagnat, président de l'Amicale, et le colonel Legrand.



La gerbe des Pionniers, par Bernadette Cavaz et Jean Isnard.

Au cours de la Maistrance, avec plusieurs membres des F.F.I. d'Epernay, Bernadette Cavaz et Jean Isnard étaient reçus Compagnons par le président Servagnat.

Depuis 1971, année du jumelage de nos deux associations, 47 membres Pionniers ont eu l'honneur d'être fait « Compagnon de l'Amicale des F.F.I. d'Epernay ».

Parmi les personnes présentes, on pouvait remarquer Mme Danielle Coulon, maire adjoint représentant M. Stasi, maire d'Epernay, le commandant Tosani de l'escadron de transport 1/62 « Vercors », le major Gauthier de la gendarmerie, le commissaire de police Denizard et son épouse, etc.

A l'issue de la cérémonie, 250 personnes, dont 18 membres des Pionniers, ont dégusté un excellent repas dans une ambiance bien fraternelle.

Le président Féreyre ainsi que Tony Bouvier s'étaient fait excuser.

A. Croibier-Muscat.

5^e compagnie du 2^e bataillon Drôme Compagnie Chapoutier-Sabatier

Le 23 octobre 1994, la compagnie Sabatier s'est réunie à Alixan. Ils étaient venus nombreux de la région ou de très loin, du Havre, de Lorraine, etc., pour se retrouver et rendre hommage à leurs camarades fauchés en pleine jeunesse lors des combats pour la libération. En présence de M. le Maire, des élus, des Anciens Combattants, des représentants des compagnies amies et des Pionniers du Vercors. Assistaient également à cette cérémonie M. Sauvy, président départemental de l'Union fédérale, de M. André Petit, représentant la Fédération des Unités Combattantes de Résistance de la Drôme, du major Francis Camerst, de Mme Renée Sabatier, épouse de notre regretté chef de compagnie.

Après la messe célébrée devant une nombreuse assistance par le Père Pierre Lambert, curé de La Chapelle-en-Vercors et ancien de la 5^e compagnie, suivit la cérémonie au monument aux Morts au Cimetière, encadré par les drapeaux des Anciens Combattants, de la Fédération des Unités F.F.I. de la Drôme, des Pionniers du Vercors (section de Valence), de l'U.F. drômoise.

Après le dépôt de gerbes par la 5^e compagnie, par M. le Maire et les Anciens Combattants, le président Lucien Roure fit l'appel des morts de la 5^e compagnie qui perdit onze de ses éléments, puis il retraça la tragique journée du 22 août, au cours d'une reconnaissance, par la section Laurent à la gare d'Alixan où se trouvait une rame de wagons de munitions et d'explosifs. Au cours du vif engagement qui causa de sérieuses pertes à l'ennemi et la destruction des wagons dans la nuit, hélas, quatre de nos camarades restèrent sur le terrain, c'était Gaston Delhomme, Henri Collioud-Barillot, Gaston Samuel et Pierre Roux qui reposent au pied de ce monument. Il y eut également trois blessés graves.

Le Président exprima toute sa reconnaissance à la population d'Alixan qui « soigna nos blessés dans ces moments terribles et inhuma dignement nos morts, nous ne l'oublierons pas ». Après la minute de silence, le Chant des Partisans et la Marseillaise rendaient un hommage poignant à cette cérémonie.

Quelques minutes plus tard, une seconde cérémonie se déroulait à la stèle érigée en souvenir du caporal André Touzery, route de Montélier, au sud d'Alixan, mort le 30 août à la tête de la 36^e division américaine, mitraillée par l'ennemi, en allant libérer Bourg-de-Péage. Après le dépôt de gerbes en présence de plusieurs membres de la famille Touzery, le Père Pierre Lambert donnait lecture du journal de marche de son frère l'aspirant Jean Lambert, le chef de section retraçant les circonstances du drame où tombèrent également plusieurs soldats américains, et que le temps n'a pas réussi à effacer des mémoires. Après une minute de recueillement, le Chant des Partisans et la Marseillaise concluaient cette manifestation empreinte d'une grande émotion.

M. le Maire et la municipalité recevaient ensuite, dans les locaux de la M.J.C., leurs hôtes de marque très attachés à Alixan.



● **LE TRIBUNAL CORRECTIONNEL** de Valence n'a pas donné suite, au cours de l'audience de vendredi dernier, à la plainte en diffamation déposée par le maire et conseiller général de Saint-Agnan-en-Vercors, M. Jacques Clot, à l'encontre du président national des Pionniers du Vercors, M. Georges Féreyre, et du président de la section de Valence des Pionniers du Vercors, M. Jean Blanchard. Voilà qui met sagement fin à une affaire de propos un peu vifs prononcés au sujet de la grotte de la Luire et de l'environnement de ce haut lieu de la résistance que les Pionniers du Vercors, comme beaucoup d'autres, souhaitent voir protégé.

D.L. du 19.2.95.

Une précision du directeur de la publication

Sur le conseil de nos avocats, nous avons demandé à nos compagnons Pionniers et nos amis de la Résistance de ne pas venir à l'audience.

Par contre, le maire de Saint-Agnan avait fait déplacer quelques amis et notamment un Pionnier qui souvent arbore le chamois au revers de sa veste. Il devait ignorer l'assassinat de la grotte de la Luire et que ce lieu était sacré.

Je pense puisqu'il reçoit le bulletin, que se reconnaissant, il aura la pudeur de démissionner, quitter nos rangs, chez nous il n'y a pas de faux frère.

Au cours de l'audience, l'avocat du maire de Saint-Agnan, parlant de notre bulletin, l'a traité de gazette. Nous devrions offrir un abonnement à ce monsieur.

Amicale des Anciens de Combat

Le 22 mars dernier, une délégation de Pionniers, conduite par le vice-président Croibier-Muscat, un ancien de «Combat», s'est rendue au monument de Paul Vallier, comme chaque année, pour assister à la cérémonie du cinquante et unième anniversaire de sa disparition.

Il y avait de nombreuses associations venues avec leurs drapeaux, parmi lesquels celui des Pionniers, et assistaient également à cette cérémonie MM. Yannick Boulard, maire de Fontaine, Didier Migaud, Michel Destot, députés de l'Isère, Pierre Fugain, Alfred Choain, le président de Combat, Georges Bois-Sapin, etc.

Le 25 mars également, une délégation s'est rendue au cimetière de Fontaine, sur la tombe de Jimmy Bock, pour commémorer le cinquante et unième anniversaire de sa mort.

Ces cérémonies prouvent à quel point le souvenir reste dans le cœur de chacun et que tous les compagnons d'armes n'oublient jamais.

COMMUNIQUÉS

Hommage à ceux qui connurent les camps

Le cinquantenaire de la libération des camps concentrationnaires a permis à toutes les associations de Résistance d'organiser une cérémonie au Mémorial de la Résistance, avenue des Martyrs, à Grenoble.



Officiels, élus et combattants réunis devant le Mémorial des Martyrs, au cours de l'allocution du président de l'U.D.C.V.R. Isère.

Ainsi, l'U.D.C.V.R., dans le cadre de son assemblée générale, autour de son président Vincent Lamarca, commémorait samedi 1^{er} avril, à 9 h 45, ce cinquantième anniversaire.

Assistaient à cette cérémonie Pierre Gascon, maire de Grenoble par intérim, les députés de l'Isère Richard Caze-nave, Didier Migaud et Michel Destot, Robert Filippi, adjoint au maire, des représentants de la Légion d'honneur D.P.L.V., de l'A.D.D.I.R.P., de la F.N.D.I.R.P., de l'A.N.A.C.R., des médaillés de la Résistance, de Combat, une délégation de Pionniers du Vercors, avec son drapeau, parmi laquelle Gustave Lambert, secrétaire national, Honoré Cloître et son épouse, Edgar Hofman et son épouse, les sections d'Autrans-Méaudre, Grenoble, etc.

Le Président fit lecture d'un billet retraçant le calvaire des déportés et des gerbes furent déposées au pied du Mémorial. Une minute de silence était demandée pour tous les disparus et clôturait cette émouvante cérémonie.

La rédaction.

Par Mme Geneviève de Gaulle-Anthonioz

L'héritage du Vercors

« Les grandes épreuves d'un peuple, s'il n'en tire ni grandes leçons, ni grands desseins, pèsent infiniment sur lui. »

Général de Gaulle, discours du 25.7.49.

Lorsque nous étions dans les prisons ou dans les camps, pendant les interminables appels ou les rudes épreuves du travail forcé, nos pensées se sont le plus souvent portées vers ceux qui continuaient le combat. Ils portaient l'honneur de la France, blessée par la défaite et plus gravement encore par les crimes de Vichy.

Certaines parmi nous avaient participé aux combats des maquis. Toutes nous nous étions engagées pour les préparer. Si misérables que nous étions alors parmi les populations du camp, nous sentions peu à peu nos camarades étrangers recommencer à croire en la France. Ainsi, le 14 Juillet 1944, une délégation de Polonaises venait me remettre un mouchoir brodé de l'aigle polonais et du drapeau tricolore⁽¹⁾, une chorale clandestine tchèque chantait en hommage à notre pays « Hymne au soleil » de Smétana. Une pauvre Russe, encore plus démunie que les Françaises, m'offrait sa ration de pain, « pour remercier les soldats de la Résistance ».

Tous ces souvenirs ont accompagné notre camarade du Vercors avec des femmes et des hommes ayant secoué la défaite qui pesait sur leurs épaules. Leur désir de servir n'était accompagné d'aucun intérêt propre, avant de combattre, ils avaient accepté des mois et des mois d'entraînement intense, dans des conditions d'existence très difficiles. Accueillies par les anciens maquisards du Vercors comme des sœurs d'un même engagement, nous avons ensemble honoré nos morts, ceux des leurs dont le nom est rappelé sur les tombes de ces bouleversants cimetières de montagne, et les nôtres pour lesquelles il n'y a pas de tombeau.

Pour l'histoire et grâce à eux, « la bataille de France aura été la Bataille de la France »⁽²⁾. Depuis les premiers engagements des Français libres et des Résistants jusqu'aux ultimes combats comme ceux du Vercors, notre but a été de participer à la libération de la France. Ainsi, notre pays humilié, bafoué, a-t-il été présent à la « table des vainqueurs ».

Le prix en a été terriblement payé par toute une population solidaire des combattants. Elle a accepté le risque de les nourrir, de les cacher, de les renseigner. Par son effroyable répression, l'ennemi a cru anéantir cette solidarité sans laquelle les maquisards ne pouvaient plus survivre. C'est l'inverse qui s'est passé : leurs fermes brûlées, les hommes rejoignaient les partisans, une famille massacrée, c'étaient dix autres qui continuaient la relève.

En lisant les noms des seize jeunes gens fusillés comme otages dans la cour de ferme de La Chapelle-en-Vercors, puis incendiés avec tout le village ; en découvrant avec douleur le sort de la famille Blanc (onze personnes dont un bébé de 18 mois et une petite Arlette de 12 ans qui a agonisé une semaine dans les ruines de sa maison, les jambes bloquées, suppliant en vain les soldats allemands de lui donner à boire), nous nous disions qu'un pays libéré à ce prix a le devoir de refuser un médiocre destin : les compromissions, les lâchetés, la servitude de l'argent, les basses luttes politiques, sont indignes de si nobles et terribles sacrifices. Accepter une course forcenée vers davantage de richesses, une trop sélective technicité qui laisse en arrière de plus en plus de nos concitoyens, cela va à l'encontre de notre devise républicaine : liberté, égalité, fraternité.

(1) Ce mouchoir se trouve exposé au Musée des Compagnons de la Libération.

(2) Discours du général de Gaulle du 6 juin 1944.

Les maquisards, les habitants du Vercors ont lutté, se sont sacrifiés pour une patrie dont ils étaient fiers. Il y a d'autres hontes que la défaite militaire. Nous les survivantes, beaucoup de Français avec nous, nous entendons aussi rester fiers de notre pays. Les pauvres voix qui se sont tuées dans les brasiers du Vercors nous ont laissé l'honneur de la France en héritage.

Les enfants Chabert nous écrivent

Merci à la Grande « Famille Pionniers »

Déjà en 1990, lorsque notre maman est décédée, nous nous sommes rendu compte que les Pionniers formaient une grande famille.

Pendant les cinq années qui suivirent, notre père fut très souvent malade, en clinique ou en maison de repos. Nous, ses enfants, nous l'avons entouré de toute notre affection, malgré les difficultés de nos vies actives. Pour nous, quel soulagement quand nous arrivions auprès de lui et qu'il nous disait :

« J'ai eu la visite d'un ancien Vercors, ou j'ai eu un long coup de téléphone d'un Pionnier, ou quand je serai rétabli, nous allons faire une balade dans le Vercors avec les anciens « Chabal ».

Chaque fois, son moral remonté, il reprenait goût à la vie. Jusqu'au bout, vous étiez avec lui.

Lors de son décès, vous avez été très nombreux à nous soutenir, par vos visites ou vos messages ; que ces quelques mots remercient vivement et chaleureusement toutes les sections ou Pionniers individuels, qui ont pris part à notre peine lors du départ de notre père Edmond Chabert dit Figaro.

Les enfants Chabert.

Le Musée des Troupes de Montagne

19, rue Hébert, 38000 Grenoble

vient de sortir le premier numéro
d'une revue trimestrielle

Les Cahiers des Troupes de Montagne

Ce premier exemplaire traite sur :

1. Albert de Reyniès, soldat et résistant.
2. La phase terminale de la libération de l'Isère.
3. Des combats du maquis à l'armée de la libération.
4. Les troupes de montagne en ex-Yougoslavie.
5. Les sentiers de la paix.

Après lecture, je ne peux que féliciter l'ensemble des personnes qui ont pris part à cette réalisation.

Je conseille à tous les admirateurs, défenseurs des troupes de montagne (il ne faut pas oublier le 6^e chasseurs qui avait repris vie dans le Vercors).

Ci-dessous renseignements pour vous abonner.

Croibier-Muscat.

Les Cahiers des Troupes de Montagne

Musée des Troupes de Montagne
19, rue Hébert, 38000 Grenoble
Tél. 76 76 20 11 (poste 23 11) - Fax 76 76 20 36

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

souhaite bénéficier de l'offre de lancement des « Cahiers des Troupes de Montagne », pour un an (4 numéros) au prix de 80 francs.

Joindre votre règlement par chèque postal ou bancaire à l'ordre des « Cahiers des Troupes de Montagne ».

Histoire du camp 3 - Autrans

Maquis du Vercors (1943-1944)

Avec l'aimable autorisation de notre ami Crainquebille

AVANT-PROPOS

Encouragé par certains camarades, je me suis décidé à écrire une histoire du C. 3. Mieux vaut tard que jamais ! Ce récit n'a pas la prétention d'être l'Histoire complète du C. 3. Pour y parvenir, il aurait fallu réunir une documentation qui fait défaut. Je me suis donc référé à mes notes personnelles de l'époque, vérifiées avec les souvenirs de quelques camarades, pour reconstituer les principaux moments de notre commune aventure.

J'espère qu'on me pardonnera les oublis bien involontaires et d'éventuelles erreurs de détails, inévitables à presque cinquante ans de distance. L'essentiel n'est-il pas de permettre à chacun de ceux qui ont vécu cette période de retrouver, en parcourant ces lignes, ses propres souvenirs. Certains, peut-être, autour de nous s'intéresseront à découvrir à travers ce témoignage la vie aventureuse des Maquisards du Vercors.

Souhaitons que d'autres anciens, stimulés par cette initiative, viendront compléter ma contribution à l'Histoire du camp 3.
Crainquebille.

I. - LES ORIGINES.

L'ORIGINE DU MAQUIS DU VERCORS.

On ne peut parler du camp 3, un parmi d'autres, sans rappeler très succinctement comment s'est constituée la résistance armée dans le Vercors. Cette période est décrite en détails dans divers ouvrages, notamment dans le livre édité par les Pionniers du Vercors « Le Vercors raconté par ceux qui l'ont vécu » et dans la revue des Pionniers, supplément au n° 17 de juin 1990, qui fait l'objet d'un article circonstancié du général Le Ray, ancien chef militaire du Vercors.

Disons simplement ici, que le développement des camps date du début 1943, lorsque les mouvements de la Résistance se préoccupent de prendre en charge les réfractaires au S.T.O. ⁽¹⁾.

En ce qui concerne le Vercors, le mouvement Francs-Tireurs ⁽²⁾ implanté sur le plateau et les militaires résistants séduits par l'idée de constituer dans ce massif montagneux des unités combattantes vont finalement joindre leurs forces pour structurer les maquis du Vercors. Après quelques péripéties, naîtra, au printemps 1943, un état-major unique composé, côté civil de Chavant et Samuel, côté militaire de Le Ray et Costa de Beauregard, et un peu plus tard de Jean Prévost ⁽³⁾. Le maquis du Vercors deviendra par la suite le maquis le plus important de France.

L'ORIGINE DU C. 3.

Arrivé au maquis le 2 juillet 1943, je ne peux raconter personnellement les origines du camp 3, qui remontent à février 1943. Aussi, je laisse la parole à Robert Secchi, en reproduisant son article sur la formation du C. 3 paru dans l'ouvrage des « Pionniers du Vercors » :

« C'est en février 1943 que le C. 3 voit le jour à la baraque du « Cru » à Méaudre. Les premiers arrivants, acheminés par Charlier et « Jacques » Samuel, sont reçus et mis en place par Léon Martin et Georges Buisson.

« Des éléments repliés du camp d'Ambel portant les effectifs à une quarantaine, le C. 3 s'installe alors à la maison forestière des « Feuilles ».

« Le 23 mars 1943, à la tombée de la nuit, Charlier, qu'accompagnent Léon-Martin et Georges Buisson, investit le chef « Robert » et son adjoint le chef « Boby » du commandement du C. 3.

« Tous deux sous-officiers au 2^e régiment d'artillerie de montagne de Grenoble, ils avaient, dès la mise en congé d'armistice, rejoint en novembre 1942 le Recoin de Chamrousse où, avec d'autres cadres et officiers du régiment, ils occupaient les baraquements de la section d'éclaireurs-skieurs, devenus pour les besoins de la cause propriété du Club Alpin Français, et de ce fait bénéficiaient de cartes de moniteur de ski de ce club.

« Cette première forme de résistance permettait ainsi d'espérer pour les uns un possible départ en A.F.N. ou en Angleterre, pour les autres l'éventuelle reconstitution d'unités à base d'anciens du régiment.

« Avec la mise en place du S.T.O., il en fut autrement. Le commandant Cogny et le lieutenant Régnier demandent aux chefs Robert et Boby de rejoindre le Vercors pour assurer l'encadrement des premiers camps.

« C'est après une courte présentation à Grenoble au « Café des Cheminots », au chef Mathieu (Pupin) assisté des frères Bès (Jésus et Fatou) et à Villard-de-Lans à Jacques Samuel (Ravalec) et Victor Huillier qu'ils rejoignent le C. 3.

« Le lieutenant Rodrigue sera, pour une courte durée, le premier chef militaire du groupement C. 3-C. 5, qui sera à la base de la zone nord du Vercors. Car avec la malheureuse affaire de Mens ⁽⁴⁾, le commandant Cogny sera arrêté et déporté ; le lieutenant Rodrigue

(1) S.T.O. : Service Travail Obligatoire.

(2) Chef : Aimé Pupin, arrêté en 1942.

(3) Ecrivain Jean Prévost, abattu par les Allemands en août 1944, à Engins.

(4) N.D.L.R. : Rappelons qu'il s'agit d'un coup de main manqué le 26 mai 1943 à Mens, pour s'emparer d'un camion d'essence. Cela valut à la Résistance naissante d'être décapitée par l'armée italienne d'occupation avec l'arrestation de Pupin, Victor Huillier, Charlier, des frères Glaudas.

activement recherché et déconcerté par tant de légèreté, rejoindra l'A.F.N. Les troupes italiennes pourchassent à Gros-Martel le C. 3 et le C. 5.

« Le C. 3 voit alors fondre ses effectifs dont certains éléments, une première fois déjà chassés d'Ambel, préférèrent rentrer chez eux.

« Pour des raisons de sécurité, le C. 3 se transporte alors à la baraque forestière de « Font Scellier ». Il deviendra alors le camp d'Autrans (Les Carreaux, Bec de l'Orient, Gèves, La Forteresse).

« Dès ce début 1943, plus d'une vingtaine garderont l'étiquette C. 3 jusqu'à la libération. Ainsi, par sa continuité, le C. 3 deviendra le plus ancien camp du Vercors et tous ses éléments, dont le plus ancien « Tatahouine » (23 janvier 1943) ne « remettront les pieds » dans un village qu'après le débarquement allié du 6 juin 1944 et la proclamation de la « République libre du Vercors ».

II. - LES CARTEAUX.

PREMIER CONTACT.

AUTRANS, 2 JUILLET 1943.

Lorsque je débarque du car Huillier sur la place d'Autrans, ce matin du 2 juillet 1943, il fait un temps de chien : pluie et brouillard ; mon sac de montagne et mes gros souliers devraient me faire passer pour un randonneur monté tout exprès de Grenoble en quête d'air pur. Mais le temps exécrable dément mon apparence de promeneur innocent et les plus perspicaces des Autranais, qui observent derrière leur fenêtre l'arrivée quotidienne du car, ne s'y trompent sans doute pas : voilà encore un maquisard !

Soulignons tout de suite, au passage, la parfaite complicité de cette population autranaise dont l'étonnante discrétion mit longtemps le pays à l'abri de toute intrusion policière et qui, dans les moments difficiles, apporta une aide précieuse aux maquis.

L'air faussement dégagé, je balaie du regard les alentours à la recherche du « contact » qui normalement devrait me prendre en charge. Personne ! La place est d'autant plus vide qu'il pleut à verse. Un moment de flottement, tandis que le car stationne avant de repartir sur Méaudre. Comme personne ne se manifeste, ma sœur Odette (par l'intermédiaire de qui j'avais été mis en contact avec la filière Vercors et qui m'accompagne jusqu'ici) s'avance vers le chauffeur (Lucien Jarrand) pour lui faire part de notre perplexité. En effet, celui-ci appartient à la filière, puisque c'est à lui qu'on nous a adressé au départ de Grenoble. L'initiative est bonne. Il descend et nous conduit à quelques pas de là chez le docteur Chauve, dont le cabinet est situé sur la place même. Nous apprenons alors qu'une alerte déclenchée en prévision d'une visite du G.M.R. sur le plateau explique ce contretemps. L'émissaire du maquis viendra me chercher plus tard. En attendant, je dois rester planqué chez lui ; ça commence bien !

C'est ainsi que trois jours durant, le docteur Chauve me tient cloîtré dans une pièce aux volets clos où cohabitent, dans un désordre, un lit, des boîtes de médicaments et des livres. Ce séjour imprévu est pour moi l'occasion de connaître un homme haut en couleur qu'un tempérament généreux et contestataire semblait prédestiner à la Résistance. De ma cachette, j'entends de temps à autre le va-et-vient de la clientèle interrompu par de longues absences du médecin parti visiter ses malades. Plusieurs fois dans la journée, il fait irruption pour m'apporter des nouvelles et de la nour-

riture. Le soir, jusque tard dans la nuit, je l'écoute s'enflammer sur la politique, la religion, la guerre, tout heureux semble-t-il d'avoir trouvé un auditeur attentif. Finalement, l'état d'alerte prend fin le troisième jour avec le soleil revenu. Je suis pris en charge par un jeune homme sympathique, à l'allure dynamique et à l'accent méridional. Il m'emmène à l'hôtel Barnier boire un verre avant de monter au camp, me dit-il. Nous traversons la place, moi avec mon sac sur le dos, tout étonné de si peu de discrétion pour des clandestins. Là, attablés devant un verre, nous faisons connaissance, ou plutôt, il fait ma connaissance en m'interrogeant puis en m'expliquant la vie au camp. Moi, je ne suis pas très bavard tout à une certaine anxiété devant l'existence inconnue qui m'attend. Je risque cependant une question : « Et le chef, comment est-il ? ». Mon interlocuteur fait une réponse évasive, soulignée par un sourire bizarre. Première question, première gaffe ! Le chef, c'est lui, Robert. Je le découvrirai deux heures plus tard, en arrivant au camp, au lieu-dit « Les Carreaux », que viennent de réintégrer les maquisards dispersés par l'alerte. Cette première rencontre avec mes futurs compagnons d'existence reste pour moi mémorable. De ces trois jours d'alerte, j'émergeais quelque peu abruti par la claustration. Mais eux, qui avaient couru les bois et couché sous la pluie, ils en sortaient franchement défraîchis. Aussi, j'eus l'impression d'aborder une bande de brigands.

Les présentations à la cantonade se font sans mondanités. Puis, mon guide me confie à un gars à lunettes, blond frisé, à l'accent parigot. Il est le chef du groupe auquel je suis affecté et m'explique que le camp est organisé en trois groupes de dix hommes, que lui se nomme « Citroën », sobriquet que lui ont donné ses compagnons. Il me conduit vers la cabane servant de refuge. C'est une ancienne bergerie, basse et toute en longueur, aux murs de pierre et au toit de rondins à l'évidence fraîchement extraits de la forêt environnante. On y pénètre en se baissant, par une ouverture étroite. A l'intérieur, un alignement impressionnant de couchettes en rondins, recouverts de branches de sapin, superposées à deux niveaux. On éprouve une sensation d'écrasement. Je pose mon sac à la place désignée et m'empresse de ressortir à l'air libre, faire connaissance avec mes nouveaux compagnons qui s'activent à sécher vêtements et couvertures. Quelques-uns s'approchent pour discuter avec la nouvelle recrue. Cette fois, ça y est ! je suis devenu un maquisard de plus, pour le meilleur et pour le pire.

La nuit même de mon arrivée, il se trouve que mon groupe est de garde. La nuit, elle se prend à proximité du refuge et à un seul homme pendant une heure et demie. Au milieu de la nuit, « Citroën » me réveille à mon tour et m'indique le camarade à venir secourir dans une heure pour me succéder. Il a prolongé sa garde pour ménager le nouveau. Je suis agréablement surpris de cette attention. Durant cette nuit, faisant preuve d'un zèle de néophyte, je m'applique à déceler le moindre bruit suspect. Il en est un qui m'intrigue : une sorte de raclement persistant. Pas de quoi alerter mon chef, tout de même, mais j'attends impatientement une explication éventuelle de mon suivant. Quand l'heure de la relève arrive, j'apprends enfin qu'il s'agit de la vache du camp qui fournit un peu de lait, en attendant de procurer bientôt de la viande. Je ne l'avais pas repérée à mon arrivée et personne ne m'en avait parlé. A chacun ses premières armes ! La journée du lendemain est pour moi celle de l'initiation à la vie du camp, qui s'avère déjà bien organisée sous l'autorité incontestée des chefs Robert et Boby.

(à suivre)

Souvenir du Vercors

Texte envoyé par le général Costa de Beauregard
qui avait fait quelques erreurs dans son récit

Embuscade à la Croix Lichoux

L'engagement couronné de succès du 9 août, à Bouilly, avait montré que le gros des forces allemandes quittait la région de Villard pour redescendre sur Grenoble. Durieu (le futur général Costa de Beauregard) ne voulait pas en rester là et estimait que l'heure était venue, plus que jamais, de harceler les Allemands, encore trop présents dans la zone nord du plateau.

Le soir du 13 août, le chef Pierre (Trombert) ⁽¹⁾ emmène donc la moitié du C1 pour une embuscade entre Saint-Nizier et Lans. Nous voici quittant donc les « Clapiers » de Sornin et descendant jusqu'au Furon pour nous trouver tous à quelques centaines de mètres en aval de Jaume.

Au petit matin, nous prenons position en un lieu éloigné de toute habitation, bien dissimulés dans les arbres de la forêt, juste au-dessus de la route, à un tournant, à très peu de distance de la Croix Lichoux.

Après avoir attendu un certain temps, venant de Saint-Nizier, un camion chargé de soldats allemands surgit enfin ! Nous ouvrons le feu, mais après quelques instants, Pierre constate qu'il y a une « civile » et sans doute plusieurs autres Français à bord. Il ordonne aussitôt de cesser le feu et de nous retirer au plus vite, mais bien entendu, les Allemands réagissent aussitôt, sautent sur la route et tirent au jugé dans la direction d'où, de fait, nous nous éloignons. Malheureusement, l'un des nôtres, un jeune garçon issu, je crois, du C 11 et qui nous avait rejoints il y a peu, « La Plonge », reçoit une balle dans la hanche qui lui cause une blessure relativement sérieuse, lui interdisant en tout cas de faire retraite avec nous, puisque Pierre avait décidé de rejoindre notre base des « Clapiers » et d'organiser l'évacuation du blessé.

« La Plonge » ne pouvant rester seul dans la montagne, je reste avec lui. Peu après, mon ami « Antoine » (Edmond Métrat) nous rejoint ; il avait été retardé car, avec un autre de nos camarades, il avait tenté d'effacer les traces de sang laissées par le blessé. Nous craignons, en effet, que les Allemands ne tentent de nous poursuivre. Apprenant que je restais pour aider « La Plonge » en attendant que l'on puisse organiser son évacuation, il décide de rester avec nous.

Pierre nous laisse donc jusqu'au lendemain car il espère nous envoyer du secours. Restés seuls, nous installons notre blessé assez confortablement puis montons en direction du Moucherotte jusqu'à un emplacement dégagé d'où nous découvrons que notre escarmouche ne semble pas avoir eu d'écho : sur la route venant de Lans, ni camion, ni détachement allemand.

Rassurés, nous redescendons voir « La Plonge » : celui-ci se plaint d'avoir soif et nous n'avons ni source, ni gourde, uniquement nos armes et nos munitions. Après quelques hésitations, nous descendons et remontons la route jusqu'à une ferme, mais là on nous refuse toute aide, par peur, bien sûr, des représailles !

Pendant que nous discutons, bruit de moteur : nous n'avons que le temps de nous jeter derrière un tas de bois qui nous dissimule à la vue de la chaussée. Cet incident nous donne donc une idée : ayant repéré à quelque distance un merisier couvert de fruits, nous informons notre interlocuteur que nous nous contenterons d'un récipient quelconque. S'il refuse, nous attendons le prochain camion, ouvrons le feu, puis nous nous replions aussitôt... et sa ferme risque fort de brûler !

Sensible à la menace, il nous donne alors une vieille boîte d'un kilo de « cacao Blooker » que, quelques minutes plus tard, grimpés dans l'arbre, nous remplissons de merises, lesquelles étancheront la soif de notre blessé.

La nuit se passe sans incident ni trop de fraîcheur, l'altitude est relativement faible et nous sommes à la mi-août.

Au matin du lendemain, nous descendons « La Plonge » plus près de la route et guettons les secours. Vers 10 heures, nous voyons une charrette conduite par « Edmond » (Springer), le chef du 3^e groupe. Il est déguisé en cultivateur et semble très à son aise avec son attelage.

Il apporte des effets civils que nous aidons le blessé à revêtir. Nous emmenons celui-ci à la charrette et « Edmond » l'emmène au milieu du foin, chez un fermier (je crois me souvenir qu'il s'appelait Tournier et était au hameau des Prud'hommes). Il y sera bien soigné et guérira assez rapidement.

« Edmond » nous donne comme instructions de rester ici dans la forêt et de profiter de la nuit pour rejoindre le camp. Après son départ, nous sommes surveillés par une très grosse escadrille qui se dirige S.E.-N.O. Il y a longtemps que nous n'avons pas vu autant d'avions alliés (c'était le 14 Juillet la dernière fois). Il nous semble qu'il se passe quelque chose. De fait, nous sommes le 15 août et dans la nuit, le débarquement de Provence a commencé.

Nous essayons d'attendre la nuit mais, peu à peu, l'ennui nous gagne et devant la tranquillité des lieux, nous décidons de tenter notre chance et de ne plus attendre pour rentrer.

Notre descente à travers la forêt et quelques rochers, bien que très abrupte, ne nous semble guère difficile et bientôt nous voici sur les rives du Furon que nous nous décidons de remonter jusqu'à ce que nous trouvions une issue de l'autre côté des gorges. Nous restons dans les gorges ou tout près de la forêt car la route de Villard à Sassenage est à une quinzaine de mètres.

Mais bientôt les gorges rocheuses se resserrent et n'en menant pas large, regrettant de ne pas avoir suivi nos instructions plus scrupuleusement, nous en sommes réduits, sur quelques centaines de mètres interminables à remonter la route, entre deux falaises infranchissables, bien décidés à vendre chèrement notre peau si un camion apparaissait.

Heureusement, cela ne se produisit pas et enfin apparaît une issue elle aussi très raide mais praticable qui nous permet de quitter ces gorges qui nous étaient apparues si périlleuses. Plus haut, dans un hameau, on nous restaure généreusement.

Et c'est bien soulagés et réconfortés que nous regagnons notre camp près de la Molière. Nous apprenons que « La Plonge » est bien arrivé et que notre camarade Jacques Faisy qui souffrait d'un phlegmon de la gorge a été opéré avec succès par le docteur Clausse, d'Autrans, qui s'est servi, en guise de bistouri, d'un Opinel spécialement affûté.

Nous allons rendre compte aux chefs Durieu et Pierre, vantant en particulier l'emplacement de la Croix Lichoux, bien isolé, en surplomb, abrité par l'épaisseur de la forêt, et lieu idéal pour une embuscade !

Et trois jours plus tard, emmenée par « Gilbert » (Gauld) ⁽²⁾, l'autre moitié du C 1 réussissait une embuscade parfaite, puisque par le souffle d'une grenade « Gammon » lancée par Jacques Féret à l'intérieur d'un camion muni de hautes ridelles, dix-huit Allemands restèrent sur le carreau.

« Gilbert » paracheva son succès en faisant, aussitôt après, descendre nos camarades et réussit à leur faire traverser la route un peu plus loin et, profitant de la stupeur des Allemands, les faire filer en direction du Furon, si bien que lorsque nos ennemis, revenus de leur surprise, ouvrirent le feu, ils tirent vers le haut alors que le C 1 est de l'autre côté de la route et nettement en dessous d'eux.

Gilbert Landau dit « Didier »,
maquisard du camp C 1.

(1) Tombé en Alsace le 25 novembre 1944.

(2) Tué en Algérie à la tête de la 15^e compagnie du 57^e R.I., en 1957, capitaine, officier de la Légion d'honneur.

distinctions

Anthony Bouvier chevalier dans l'ordre national du Mérite

C'est en présence de très nombreuses personnalités ainsi que beaucoup d'amis réunis dans la salle des mariages, bien trop petite pour la circonstance, qu'Anthony Bouvier a reçu des mains de Georges Féreyre, président national, la médaille dans l'ordre national du Mérite.

Cette cérémonie ouverte par le Chant des Partisans a été empreinte d'une grande émotion. « Anthony, dira Jean-Pierre Genton, maire de Bollène, a, par son courage et son dévouement, souvent au péril de sa vie, contribué à la libération de notre pays. Ce Romanais de naissance que nous avons adopté à Bollène, continue son action, afin que le souvenir de cette époque soit toujours présent. Animateur du foyer du 3^e âge de Bollène, il passe l'été dans son Vercors où il reçoit les touristes à la Nécropole de la Résistance à Vassieux. Cette médaille, il l'a amplement méritée.



Georges Féreyre décorait Anthony Bouvier de la médaille de chevalier du Mérite national et retraçait l'action du récipiendaire.

« Il assurait, dit-il une liaison en moto entre les postes de maquisards, toujours en première ligne lors des actions contre l'ennemi, et ceci avec beaucoup de courage et d'abnégation depuis son entrée dans le groupe francs de Romans en 1942, sous les ordres de Louis Bouchier, il s'est battu pour libérer cette région dauphinoise et la France. »

Anthony recevait la médaille de la ville de la part de Jean-Pierre Genton, avec de nombreux cadeaux des mains de ses camarades de la résistance. A son tour,

Jean-Pierre Genton se voyait remettre la médaille du cinquantième anniversaire des combats du Vercors des mains du président Féreyre.

Aux côtés des anciens des maquis, nous avons noté la présence, outre les personnalités citées, de Jean-Pierre Lambertin, conseiller général, Anthelme Croibier-Muscat, vice-président national, ainsi que les associations d'anciens combattants.

La rédaction.

*
* *

L'Abbé Jean Massot un ami des Pionniers à l'honneur

L'Abbé Jean Massot, à 76 ans, vice-recteur honoraire de l'Université catholique de Lyon, a reçu les insignes de chevalier dans l'ordre national de la Légion d'honneur ; décoration remise par M. Francis de Bæcque, conseiller d'Etat honoraire. Cérémonie présidée Mgr Ponson, recteur de l'Académie catholique de Lyon.

Jean Massot a commencé à enseigner aux institutions Robin et Saint-Charles à Vienne. Licencié de philosophie, il est professeur aux Chartreux de Vienne et de Grenoble et vice-recteur de l'Université catholique de Lyon, de 1970 à 1984.

Membre fondateur de la chorale « A cœur joie » à Vienne, il participe à l'organisation des Choralies de Vaison-la-Romaine, et en est le directeur de 1959 à 1962.

Les Pionniers du Vercors, représentés par M. Rangheard Pierre, président de la section de Lyon, assistaient à cette cérémonie, renouvelant leurs plus vives félicitations au Père Massot pour cette brillante décoration bien méritée.

Croibier-Muscat.

Recherche tout ancien maquisard du camp de Trémis (Isère) attaqué le 19 octobre 1943, ou famille.
Marcelle Reynaud, 17, rue Diderot, 38000 Grenoble.
Tél. 76 96 55 22.

Aux Présidents de sections

Faites parvenir vos articles, comptes rendus de réunions ou autres concernant la vie de votre section : joies et peines, faits divers, il y a des choses à dire.

Pour le prochain bulletin, au siège à Grenoble avant le 1^{er} juin.

Pensez à payer votre cotisation. Il faut être à jour pour participer aux votes, lors du congrès de Pont-en-Royans.

DONS ET SOUTIEN

20 F : Nonnenmacher Georges, Bruères Marguerite, Guercio Ernest, Bourg Georges, Drogue Georges, Galvin André, Mayousse Noélie, Seyve René, Michalet Roger, Pellat Gaston, Estival Jacques, Jullien François, Reppelin Marguerite, Riffard Georges.

30 F : Scalvini Bruno, Lafay Henri, Raynchapel Max, Père Lambert Pierre, Chavant André, Barret Maurice, Abbé Massot Jean, Collin François, Poncet Paulette, Jullien Jean, Faure Jullien, Callet Josette, Devaujany Georges, Clape Gaston, Blanchard Pierrette, Bonifacy Emilie, Chantre Georgette, Soublon Odette, Vergier Lucienne, Coursange Marcelle, Roussier Irma, Rouméas Rosa, Duport Paul, Matheron Maurice, Pérazzi Marcelle, Rey Elisabeth, Sébastiani Louis, Riondet Simone.

40 F : Borel Henri, Féreyre Georges.

50 F : Guérin Paul, Abassetti Fernand, De Haro François, Teneur Camille, Goy Raymond, Golly Lucien, Rey Henriette, Liber Marian, Guigues Marceau, Poillet Gilberte, Bénistrand Albert, Dubois-Pagnon Robert, Roux-Marchand Wilfrid, Montel Joseph, Marcellin Jean, Apoux Roger, Grassi Joseph, Martin-Borret Jean, Leleux André, Guiboud-Ribaud Denise, Madeline Huguette, Steil Marie-Madeleine, Rey-Mouttet Suzanne, Favre Simone, Blum-Gayet Geneviève, Ottinger André, Raillon Marcel, Gélas Germaine, Bois Gabriel, Pupin Raymond, Millou René, Bessault Jean, Répélin Léon, Borel Huguette, Bartheleme Pierre, Pironato Andrée, Parsus Joseph.

60 F : Ladet René.

70 F : Chapon Léon, Bouchier Paulette, Jullien Suzanne, Sonaglia Renée.

80 F : Billion Jacques, Quaresemin Jean, Chabal Marc, Champey Yvette.

100 F : Pacallet André, Dherbier Jean, Ginsbourger René, Garcet Gérard, Maillot Pierre, Fraisse Germain, Sergent Emile, François Jeanine, Cecchetti Camille, Morel Charles, Gayvallet Maurice, Airal Charles, Thomas Hendrick, général Costa de Beauregard, Sylvestre Suzanne, Pitoulard Robert, Maistre du Chambon Henri, Sybelle Fernand, Rebatel Marie-Thérèse, Paillet Charles, Ripert Roger, Dèze Christiane, Pénia Suzanne, Blanchard André, Chalvin Anna, Plébin Daniel, Cathala Micheline, Legras Jean, Olléris Xavier, Blanchard Jean, Chevalier Félix, Méot Germaine, Bellier Jean, Fezzi René, Ruffier Ferdinand, Pfeffer Gaston, Pupin Fernand.

110 F : Sublet Valentine, Sublet Gaston.

130 F : Cabioch Philippe, Mme Mestrallet.

150 F : Hæzebrouck Monique, Malapert de Bazentin Bernard, Taisne Auguste, Burlet Paul, Perdriaux Roger, Eailly René, Dentella Marinette.

170 F : Nopre André.

200 F : Lambert Gustave, Ferrafiat Alain, d'Argence Maud, Tournoy Solange, Paire-Ficot Robert, Blanc Andrée, Chaix Jacques, Sommer Bernard, Bernis Emile, Winter Anita, Lacour René, Sotty François.

250 F : Serres Paul, Bonnard Marcel.

300 F : Cadei Enrico, Valette Hélène, Bigar Nicole, Andro Maurice.

400 F : Général Descour, Delaunay Pierre.

500 F : Blanc Jacques, Robert Jules.

900 F : Podselver Michel.

Don de la section de Valence : **540 F**.

Liste arrêtée au 31 mars 1995.



● Catherine et Eric Verlhac ont la joie de vous annoncer la naissance de Jean-Baptiste, le 13 mars 1995, petit-fils de Georges Rimey-Meille et arrière-petit-fils de Denise Noaro-Glandas.

*
* *

Section d'Autrans-Méaudre.

● Le 2 février 1995, nous sommes allés nous recueillir et dire un dernier adieu à Josette Riband (Mimi) qui nous a quittés à la suite d'une cruelle maladie supportée avec beaucoup de courage. Elle était l'épouse de notre camarade Alphonse Riband (Fend la Bise), ancien du C3.

Nous partageons avec Alphonse et ses enfants leur immense peine, et les assurons de notre fidèle et sincère amitié.

Le Conseil d'administration et l'ensemble des Pionniers présentent à notre camarade Riband Alphonse, de la section d'Autrans-Méaudre, ses plus sincères condoléances pour la perte cruelle de son épouse et l'assurent de notre fraternelle amitié.

La rédaction.

Section de Grenoble.



Une foule nombreuse se pressait pour dire adieu à notre ami Edmond Chabert, dont la cérémonie se passait au funérarium intercommunal de Grenoble.

Cérémonie civile empreinte d'une grande solennité. Une dizaine de drapeaux formaient la garde dans un respectueux silence car l'ami Chabert faisait partie des grands et tous ses compagnons voyaient partir un des leurs.

De nombreuses associations de résistance étaient également présentes et les derniers compagnons de la compagnie Chabal, avec qui il avait combattu, n'étaient pas les seuls à avoir des larmes plein les yeux.

Que dire de plus que le discours, ci-après, lu avec beaucoup d'émotion par le président national.

*Chère famille Chabert,
Mesdames, Messieurs,
Chers amis Pionniers,*

Il me revient aujourd'hui, en tant que Président national des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors, le pénible devoir de rendre un dernier hommage à notre cher ami Edmond Chabert, pour qui le service de la patrie constituait une impérieuse obligation.

C'est un pur enfant de l'Isère, né à Domène le 6 avril 1920, marié à Magdeleine en mars 43, et de cette union, naîtront 6 enfants, 2 garçons et 4 filles, qui leur donneront à leur tour 14 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants. Quelle belle famille !

Engagé volontaire pour une durée de trois ans, le 20 février 1941, au 20^e B.C.A., démobilisé le 27 novembre 42, tu t'occuperas très tôt de résistance et dès le début mai 44, tu rejoindras le Vercors au 6^e B.C.A., section Chabal, sous le pseudo de « Figaro ».

Tu participas aux combats de Saint-Nizier-du-Moucherotte, les 13 et 15 juin 44, ensuite ce fut le 23 juillet, le fameux combat de Valchevrière où, avec votre chef Chabal, vous aurez su résister à l'ennemi très supérieur en nombre et vous vous êtes battus jusqu'à épuisement des munitions.

Par votre action, l'avance allemande fut retardée, ce qui permit à beaucoup de compagnies de décrocher et de ne pas être encerclées.

Peu de rescapés de cette terrible bataille, et aujourd'hui six de tes amis, derniers survivants de cette fameuse compagnie Chabal, sont ici, ils sont venus pour te dire une dernière fois au revoir.

Tu pris part à la libération de Grenoble, le 22 août 1944, et tu fus nommé caporal-chef le 1^{er} septembre.

Affecté au 2^e bureau, sous les ordres du lieutenant Fenouillet, tu seras démobilisé de ce service le 1^{er} décembre 44 et tu rejoindras le Centre d'instruction départemental de la 27^e D.A., le 23 janvier 1945.

Tu seras nommé sergent le 10 mars 45.

Décoré de la croix de guerre à l'ordre de la division, n° 218.1947, tu es également titulaire du certificat F.F.I. n° 078769.

Te voilà maintenant rendu à la vie civile, et tu reprends ton métier de coiffeur à Saint-Pierre-d'Allevard où tu t'installes. Puis tu seras représentant de commerce et tu prendras ta retraite aux établissements Biscuits Brun.

Mais malgré ta nombreuse famille et ton travail, tu n'en oublies pas moins tes amis du Vercors et tu milites au sein de notre association.

Pendant quatorze ans, tu seras président de la section de Grenoble, la plus nombreuse de notre association, que tu dirigeras de main de maître et tes proches collaborateurs savent encore le reconnaître.

Dès 1981, et pendant huit années, tu as tenu avec ton épouse, la Salle du Souvenir à Vassieux, en alternance avec les époux Darier.

Depuis la disparition de ton épouse, en 1990, tu étais très fatigué et tu as dû être hospitalisé plusieurs fois.

Mais tu venais quand même participer à nos travaux.

Hélas, aujourd'hui tu nous quittes, avec la même discrétion et la même simplicité avec lesquelles tu nous as toujours servi.

Au moment où tu rejoins ceux de nos camarades martyrs, tués au combat ou fusillés par les nazis, je crois

que nous devons souligner combien nous étions unis dans le combat clandestin où chacun risquait sa vie, son honneur et le devenir des siens.

Je crois qu'il est bon de rappeler que les résistants étaient des volontaires, non pas de gloire mais de mort.

Personne n'attendait de son engagement d'autre récompense que celle de voir un jour notre pays sortir du cauchemar dans lequel il gisait prostré.

La résistance a été simplement l'expression que le patriotisme a revêtu pendant ces années d'humiliation.

Au nom de l'Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors et en mon nom, j'adresse à toute la famille Chabert nos sincères condoléances, ainsi que l'expression de notre sympathie émue. Nous sommes de tout cœur avec vous dans la dure épreuve qui vous frappe.

Repose en paix, mon cher Edmond, tu resteras dans le cœur et dans le souvenir de tous.

Adieu Edmond.

Après la cérémonie, la foule laissa aux enfants le droit de rester seuls pour le dernier adieu.

Section de Romans-Bourg-de-Péage.

Le 27 mai, les Pionniers de notre section ont accompagné à sa dernière demeure Grangeorges Berty, décédé à l'âge de 76 ans. Inspecteur de police divisionnaire, ancien de la compagnie Goderville, il avait rendu de grands services aux corps francs de Romans. Nos sincères condoléances à Mme Grandgeorges Ida et à ses enfants. Un chamois a été déposé sur son cercueil.



● Le 12 juillet, à 15 heures, une délégation de Pionniers ont accompagné notre camarade Mucel Roger de la compagnie Fayard dans l'église de Rochefort-Samson. La section présente ses condoléances à sa veuve. Dépôt de chamois.

● Le 15 décembre, nous avons appris avec stupeur le décès de Mitow Alexandre, ancien de la 4^e compagnie du 12^e B.C.A., à l'âge de 71 ans. Romanais, il tenait un magasin de chaussures à Sainte-Maxime. Un chamois a été déposé par notre ami Jean Pérezio. Nos sincères condoléances à Mme Mitow et ses enfants.

Le bulletin a besoin de vous !

Versez vos dons de soutien à l'Association.

Ils vous sera remis un certificat que vous pourrez joindre à votre déclaration d'impôt sur le revenu.

Les sommes versées sont déductibles (à partir de 100 F).

Alors, n'hésitez pas.

Décès du général de corps d'armée Marcel Descour

Grand officier de la Légion d'honneur - Président d'honneur de notre association

« Bayard » est mort... L'homme qui avait choisi, dans la Résistance, ce pseudonyme superbe, le général Descour, s'est éteint dimanche 2 avril à Taulignan, dans la Drôme. Il avait près de 96 ans.

Avec lui disparaît un des hommes qui jouèrent un rôle de première importance dans notre région, pendant la Seconde Guerre mondiale.

Né à Paris en 1899, sorti de Saint-Cyr en 1918, dans la « promotion de la Victoire », il était commandant quand il entra dans la Résistance, après l'invasion de la zone libre par les Allemands. Nommé chef d'état-major de R. 1, qui correspondait à peu près à notre actuelle région Rhône-Alpes, il fut l'organisateur efficace de la Résistance dans le Sud-Est de la France. Recherché par la Gestapo, il n'en continue pas moins à arpenter les départements alpins et rhodaniens.

Il se trouvait dans le Vercors, le 21 juillet 1944, quand les Allemands attaquèrent le plateau. Ayant réussi à leur échapper, il gagna Lyon, dont il devait être, à la libération, le gouverneur militaire. Chef de cabinet du ministre des Armées, en 1945, commandant les troupes françaises en Autriche, puis à la tête de la 1^{re} division blindée, il se retrouva une seconde fois gouverneur militaire de Lyon en 1956. C'est là qu'il termina sa carrière comme général d'armée. Il se retira alors dans sa vieille bastide de la Drôme, ancien château des Templiers, où il n'aimait rien tant que d'accueillir ses enfants, ses petits-enfants et ses amis.

De ce qu'il avait fait pendant la guerre, des risques qu'il avait courus, des décisions difficiles qu'il avait parfois dû prendre, il n'aimait guère parler. Deux souvenirs douloureux continuaient à l'habiter : celui de son fils Jacques, l'aîné de ses sept enfants, mort en servant une mitrailleuse avec laquelle il tentait d'arrêter les Allemands qui venaient d'atterrir à Vassieux, où l'on attendait les parachutistes alliés ; celui de ce matin du 6 juin

1944, où il confirma l'ordre de mobilisation du Vercors, lancé de Londres la nuit précédente, alors qu'il mesurait parfaitement tous les risques que comptait cette décision. La suite allait le montrer...

Du chevalier Bayard, le général Descour avait le nom du devoir, la loyauté, la générosité. Il cachait ces qualités sous une modestie extrême, une délicatesse de cœur, une douceur de ton, une courtoisie vieille France qui lui valaient l'estime de ceux qui le connaissaient bien.

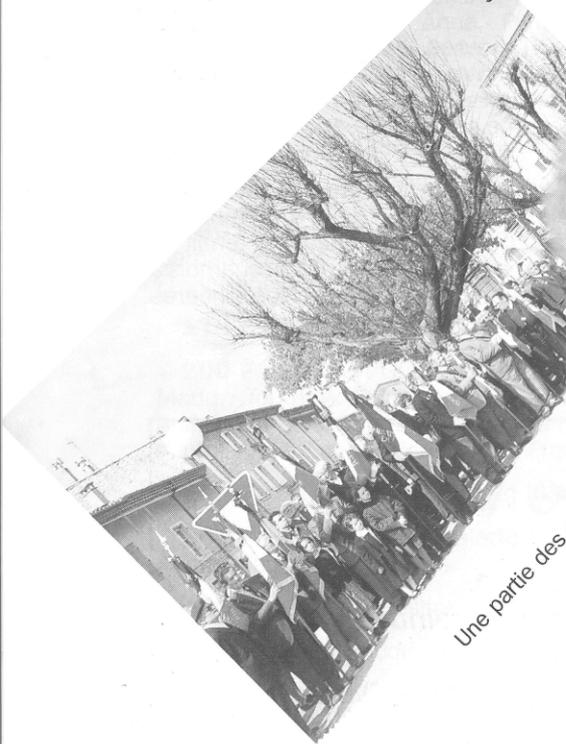
Pendant les obsèques, une cérémonie militaire, réglée par le colonel Michel, délégué militaire départemental de la Drôme, devait se dérouler au monument aux morts. Ce dernier hommage à la nation à l'un de ses éminents serviteurs était rendu par un détachement du 1^{er} régiment de spahis en tenue de tradition.

Etaient présents à cette émouvante cérémonie, M. Jean-Claude Bellour, directeur de cabinet de M. le préfet de la Drôme Bernard Coquet, qui lut le télégramme de condoléances adressé à la famille, le général Valette d'Ozia, le général Poulet, de la Légion d'honneur, les maires de Montbrison-sur-Lez et de Taulignan, ainsi que le sénateur Jean Bosson, le député Hervé Mariton, le capitaine Robert Bennes, chef radio à l'état-major du Vercors, et bien d'autres personnalités.

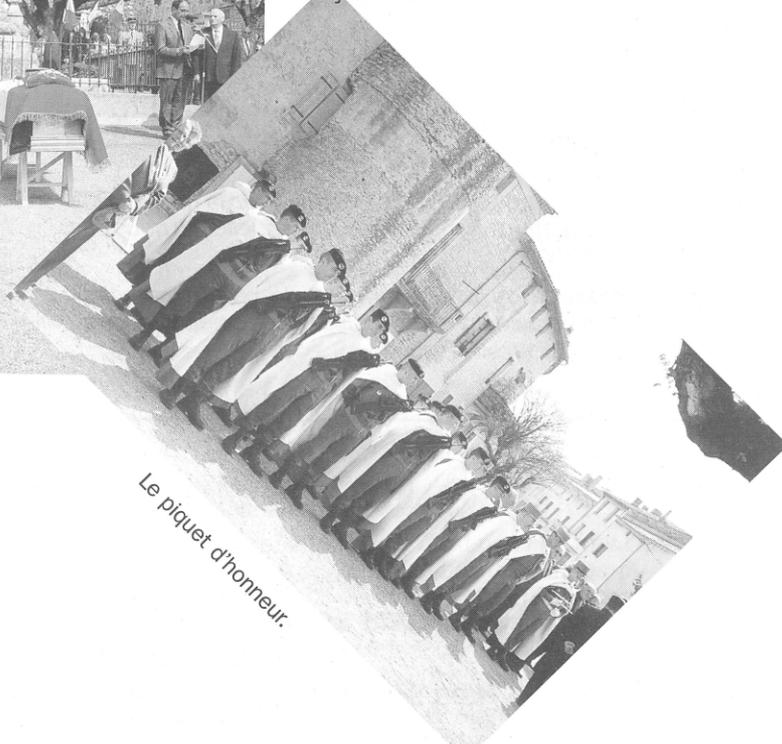
Une importante délégation des Pionniers conduite par Daniel Huillier, vice-président, qui représentait Georges Féreyre, le président national, se regroupait, drapeau national en tête pour ce dernier adieu à notre président d'honneur.

Quand on venait le voir à Taulignan, on le trouvait au milieu de ses livres d'Histoire et de spiritualité. Il cachait qu'il était un très bon violoniste et un fort habile bricoleur. Il était un sage qui vieillissait paisiblement, habité par les certitudes de la foi.

C'est l'image que nous conservons de « Bayard » : celle d'un preux. Il n'y en a plus tellement aujourd'hui...



Une partie des drapeaux.



Le piquet d'honneur.

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1994

MEMBRES ÉLUS

ALLATINI Ariel	33, rue Claude-Terrasse, 75016 Paris, ☎ 46 47 94 99.
ARNAUD André	Les Anémones, 38880 Autrans, ☎ 76 95 33 45.
BLANCHARD Jean	26120 Combovin, ☎ 75 59 81 56.
BOUCHIER Jean-Louis	Les Hauts de Bouilly 1, ☎ 76 95 66 83, 38250 Villard-de-Lans.
CLOITRE Honoré	Ripaillère, 38950 Saint-Martin-le-Vinoux, ☎ 76 56 80 54.
CROIBIER-MUSCAT Anthelme	7, allée des Oiseaux, 38490 Les Abrets, ☎ 76 32 20 36.
DASPRES Lucien	42, boulevard Maréchal-Foch, 38000 Grenoble, ☎ 76 47 31 19.
FÉREYRE Georges	Les Rabières, 26120 Malissard, ☎ 75 85 24 48.
HUILLIER Daniel	7, rue Sergent-Bobillot, 38000 Grenoble, ☎ 76 87 37 04.
LHOTELAIN Gilbert	38250 Corrençon-en-Vercors, ☎ 76 95 81 71.
LAMBERT Gustave	24, rue de Stalingrad, 38100 Grenoble.
MARMOUD Paul	62, avenue Jean-Moulin, 26500 Bourg-lès-Valence, ☎ 75 42 76 87.

REPRÉSENTANTS DES SECTIONS

AUTRANS - MÉAUDRE :

Président : ARNAUD André, 38880 Autrans, ☎ 76 95 33 45.
Délégués : GAMOND Raymond, Les Matteaoux, 38112 Méaudre.
FANJAS Marcel, La Rue, 38112 Méaudre.
RIBAND Alphonse, 18, rue Turenne, 38000 Grenoble.

GRENOBLE :

Président : CLOITRE Honoré, Ripaillère, 38950 Saint-Martin-le-Vinoux, ☎ 76 56 80 54.
Délégués : Mme CAVAZ Bernadette, 1, bd. des Diables Bleus, 38000 Grenoble.
CHAUMAZ Joseph, 3, rue de la Colombe, 38450 Vif.
HOFMAN Edgar, Les Vouillants, 38600 Fontaine.
BRUN Marcel, Petit-Rochefort, 38760 Varcès-Allières-et-Risset.

LYON :

Président : RANGHEARD Pierre, 22, rue Pierre-Bonnaud, 69003 Lyon, ☎ 78 54 97 41.
Délégué : DUMAS Gabriel, 8, avenue de Verdun, 69540 Irigny.

MENS :

Président : PUPIN Raymond, Les Brachons, 38710 St-Baudille-et-Pipet, ☎ 76 34 61 38.
Délégué : GALVIN André, Les Adrets, 38710 Mens.

MONESTIER-DE-CLERMONT :

Président : MEFFREY Victor, 132, Grand-Rue, 38650 Monestier-de-Clermont, ☎ 76 34 03 39.
Délégué : GUÉRIN Roger, Le Percy, 38930 Clelles-en-Trièves.

MONTPELLIER :

Président : SEYVE René, 12, rue des Orchidées, 34000 Montpellier.
Délégué : JULLIEN François, Les Rocailles, chemin St-Martin, 34300 Agde.

PARIS :

Président : ALLATINI Ariel, 33, rue Claude-Terrasse, 75016 Paris, ☎ 46 47 94 99.
Secrétaire et délégué : En instance de désignation.
Trésorier : WOLFROM Paul, ☎ 45 55 60 35.

PONT-EN-ROYANS :

Président : TRIVERO Edouard, rue du Merle, 38680 Pont-en-Royans, ☎ 76 36 02 98.
Délégué : PÉRAZIO Jean, Les Sables, 38680 Pont-en-Royans.

ROMANS :

Président : BERTRAND René, 3, rue de Royans, 26100 Romans, ☎ 75 70 11 06.
Délégués : CHAPUS Jean, 55, avenue Duchesne, 26100 Romans, ☎ 75 02 42 89.
CLUZE René, 38680 Saint-Just-de-Claix.
DUMAS Fernand, rue Raphaëlle-Lupis, 26300 Bourg-de-Péage.
THUMY Ernest, 38680 Saint-Just-de-Claix.

SAINT-JEAN-EN-ROYANS :

Président : BÉGUIN André, 17, impasse Delay, 26100 Romans, ☎ 75 72 56 45.
Délégués : FUSTINONI Paul, rue Jean-Jaurès, 26190 Saint-Jean-en-Royans.
RITON Maurice, 26190 Saint-Jean-en-Royans.

VALENCE :

Président : BLANCHARD Jean, 26120 Combovin, ☎ 75 59 81 56.
Délégués : ODEYER Elie, La Maison Blanche, Quartier Soubredieux, 26300 Alixan, ☎ 75 47 01 79.
BÉCHERAS Marcel, route des Roches qui dansent, 26550 Saint-Barthélemy-de-Vals.

VASSIEUX - LA CHAPELLE-EN-VERCORS :

Président : JANSEN Paul, La Chabertière, 26420 La Chapelle-en-Vercors, ☎ 75 48 22 62.
Délégué : GELLY Gaston, 26420 La Chapelle-en-Vercors.

VILLARD-DE-LANS :

Président : RAVIX André, avenue des Alliés, 38250 Villard-de-Lans, ☎ 76 95 11 25.
Délégués : MAGNAT Pierre, Bois Barbu, 38250 Villard-de-Lans.
ARRIBERT-NARCE Eloi, rue Paul-Carnot, 38250 Villard-de-Lans.
MAYOUSSE Georges, avenue Docteur-Lefrançois, 38250 Villard-de-Lans.

SECTION BEN :

Président : ISNARD Jean, 3, impasse des Mésanges, 38490 Les Abrets, ☎ 76 32 10 06.
Délégués : BOISSIER Edmond, 26400 Grâne.
PETIT André, La Condamine, 26400 Crest.

COMPOSITION DU BUREAU NATIONAL 1994

Président national : Georges FÉREYRE	Trésorier national : Gilbert LHOTELAIN
Vice-présidents nationaux : Anthelme CROIBIER-MUSCAT (Ind.)	Trésorier adjoint : Lucien DASPRES
Paul MARMOUD (Drôme)	Secrétariat
Daniel HUILLIER (Isère)	et comptabilité : Bernadette CAVAZ
Ariel ALLATINI (Paris)	Directeur
Secrétaire national : Gustave LAMBERT	de la publication : Jean BLANCHARD
Secrétaire national adjoint : Jean-Louis BOUCHIER	

COMMISSAIRES AUX COMPTES

Pierre BOS et Louis DIDIER-PERRIN, section de Valence

